

Aujourd'hui



A7 14 JUILLET

C'est aujourd'hui que les quelque 100 000 Français vivant au Canada — dont les deux tiers au Québec — célèbrent leur fête nationale.



C1 JUSTE POUR RIRE

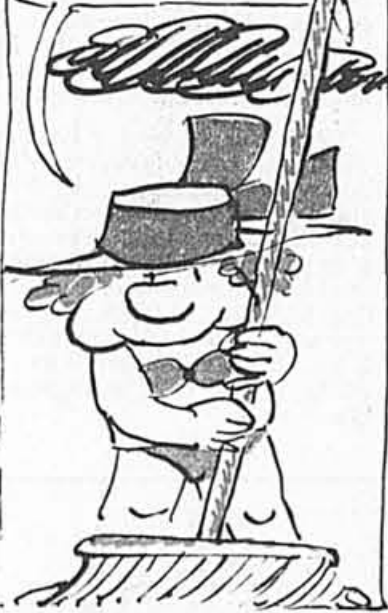
Dominique Michel anime ce soir le gala d'ouverture du sixième Festival Juste pour rire, qui, cette année, revêt une allure toute nouvelle.

Sommaire

- Annonces classées
 - immobilier..... D6 à D10
 - marchandises..... D10, D11
 - emplois..... D11, D12
 - automobiles..... D12, D13
 - propositions d'affaires..... E2
- Arts et spectacles
 - informations..... C1 à C7
 - horaires..... C7
- Bandes dessinées..... D9
- Décès..... D15
- Economie..... E1
- Editorial..... B2
- Etes-vous observateur? ... D6
- Feuilleton..... D7
- Horoscope..... D10
- Informations nationales.. B1, B6, B7
- Le monde..... B4, B5
- Mots croisés..... D12
- Mot mystère..... D11
- Télévision..... C1, C2, C5
- Tribune libre..... B2
- Vivre aujourd'hui
 - Decorations..... D1 à D5

AUJOURD'HUI 14 JUILLET

MONSIEUR ALCIDE ANNONCE DE LA PLUIE. ÇA VA ENFIN BIEN L'AVER LA RUE SAINT-DENIS!



Mulroney fait un bond

Le Parti conservateur (35%) talonne les libéraux de John Turner (37%), selon Gallup

MAURICE JANNARD

Le Parti conservateur a effectué une remontée spectaculaire dans la faveur populaire, et pourrait former un gouvernement minoritaire si des élections avaient lieu bientôt.

Selon un sondage Gallup effectué entre les 6 et 9 juillet derniers, la formation de Brian Mulroney obtient 35 p. cent des intentions de vote, les libéraux 37 p. cent et le NPD, 27 p. cent.

Par rapport au sondage de juin, il s'agit d'une hausse de quatre points pour le PC et d'une baisse de deux points pour le Parti libéral et pour le Nouveau Parti démocratique.

Les gains conservateurs se font ainsi aux dépens des deux autres formations.

D'après une évaluation de la maison Gallup, si on applique les résultats des élections de 1984 au sondage d'hier, les Canadiens accordaient 130 sièges aux conservateurs, 125 aux libéraux et la troupe d'Ed Broadbent récolterait 40 comtés. Cette projection est basée sur la nouvelle carte électorale, qui compte 13 sièges de plus, portant le nombre de députés à la Chambre des communes à 295.

Le sondage Gallup devrait inciter le premier ministre Mulroney à déclencher des élections plus tôt que prévu, car son parti se retrouve maintenant au niveau psycho-

logique qu'il souhaite, c'est-à-dire 35 p. cent des intentions de vote.

Les plus gros changements survenus au cours des deux derniers mois se sont produits au Québec, expliquent les analystes de Gallup. Ces derniers estiment que la victoire de Lucien Bouchard, ex-ambassadeur du Canada à Paris, dans Lac-Saint-Jean et les nombreuses promesses électorales ont accru la popularité des «bleus» dans l'esprit des Québécois.

Au début de juillet, 42 p. cent des électeurs de la province avait l'intention de voter pour le Parti conservateur, 37 p. cent pour les libéraux et 20 p. cent pour le NPD. Par rapport à juin, il s'agit d'une hausse de 22 p. cent pour le parti de M.

Mulroney, d'une baisse de 13 points pour celui de M. Turner et d'une baisse de six points pour la formation de M. Broadbent.

Ces résultats contredisent ceux de l'enquête CROP effectuée exclusivement au Québec. D'après CROP, le Parti libéral récolterait 45 p. cent du vote québécois, le Parti conservateur 31 et le NPD, 23.

Les Ontariens, selon Gallup, réagissent négativement aux promesses électorales faites durant la campagne au Lac-Saint-Jean. Les conservateurs sont au dernier rang dans cette province, où l'électorat semble penser que Brian Mulroney est trop préoccupé par le Québec. Gallup croit aussi que le Sommet économique de To-

VOIR MULRONEY EN A 2



Pancartes à bout de bras, les téléphonistes et techniciens en grève de Bell Canada ont exprimé hier leur hargne à l'endroit de leur employeur. PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Les employés en grève de Bell réclament des augmentations sous un soleil de plomb

LISA BINSSE

Sous un soleil de plomb, environ 1 200 employés de Bell Canada ont manifesté bruyamment, mais paisiblement hier, devant le siège social de la compagnie, dans le centre-ville de Montréal.

Leur message: la grève, qui en est à sa troisième semaine, va se poursuivre tant que Bell ne modifiera pas à la hausse ses offres «ridicules et rétrogrades», ont clamé les grévistes.

Arborant des pancartes, scandant des slo-

gans colorés, les téléphonistes et techniciens étaient de bonne humeur. Outre quelques propos négatifs à l'endroit de certains cadres, l'atmosphère n'était pas agressive. La manifestation, sur la rue LaGauchetière, près de la rue University, a duré environ deux heures.

La grève des 19 000 techniciens et téléphonistes, membres du Syndicat des travailleurs en communications du Canada (STCC), touche sept millions d'abonnés au Québec, en Ontario et dans les Territoires du Nord-Ouest. Les principaux enjeux sont les régimes de retraite, la sous-traitance et les salaires.

Entre-temps, quelque 900 abonnés ont subi hier les contrecoups de la grève et se sont vu privés de téléphone pendant quelques heures, à cause de câbles sectionnés à la hache, dont un de Vidéotron, ou de boîtes d'interconnexions saccagées. Les endroits touchés sont Charlemagne, Anjou, Richelieu et l'est de Montréal.

L'Ontario, aussi touché par cette grève, n'a enregistré aucun acte de sabotage hier. M. André Chapleau, porte-parole de Bell Canada, a précisé que les gestes de sabotage

VOIR BELL EN A 2

Jackson n'exclut pas une rébellion de ses délégués au congrès d'Atlanta

d'après AFP, Reuter, AP et UPI WASHINGTON

Le choix de M. Lloyd Bentsen, un conservateur, comme colistier de M. Michael Dukakis, a été chaleureusement accueilli par les démocrates du Congrès mais suscite l'amertume chez les partisans de M. Jesse Jackson.

En tout état de cause, il plonge le Parti démocrate dans l'incertitude sur le rôle que celui-ci jouera à la convention d'Atlanta la semaine prochaine.

Hier, le pasteur noir a laissé entendre qu'une rébellion était possible de la part de ses quelque 1 125 délégués à la convention (plus du quart du total) lorsque le «ticket» sera soumis à approbation jeudi prochain. «Je ne dis pas que je vais me battre pour une place sur le ticket mais la convention sera grande ouverte jeudi soir (21 juillet) quand les recommandations seront faites», a-t-il dit avant

de regagner son quartier général de Chicago pour se préparer à la convention. Traduction: je ne suis pas sûr que mes délégués entérinent sans broncher le tandem Dukakis-Bentsen.

Dans sa première réaction à l'annonce de la formation du ticket, M. Jackson, très sobre et maître de lui, s'était efforcé mardi de cacher sa déception de ne pas avoir été choisi lui-même, après avoir répété à l'envie pendant des semaines qu'il avait «gagné le droit qu'on lui propose la vice-présidence». Des sources démocrates anonymes ont assuré que le pasteur savait qu'il ne serait pas choisi, Michael Dukakis lui ayant fait valoir que sa nomination ruinerait le «ticket».

Tout en assurant qu'il apporterait son soutien au ticket qui sera investi par la convention, quel qu'il soit, il avait exprimé son intention de maintenir son nom parmi les candidats à l'investiture du parti pour la présidence, puisqu'il est toujours techniquement candidat. Un tel geste ferait très mauvais effet

et ruinerait les espoirs du parti d'apparaître, une fois n'est pas coutume, comme uni avant une élection pour la Maison-Blanche.

Selon de nombreux commentateurs, Jesse Jackson est furieux non seulement de ne pas s'être vu proposer la vice-présidence mais aussi d'avoir appris le choix de M. Dukakis par la presse. Hier, pourtant, M. Dukakis a confié qu'il avait tenté sans résultat de joindre Jackson.

De fait mardi soir, c'est de nouveau le Jesse pugnace et vociférant qui s'était adressé à Washington au congrès de l'Association Nationale pour le Progrès des Gens de Couleur (NAACP). Là, l'ancien militant des droits civiques des Noirs, qui était certes devant le noyau dur de ses partisans, avait parlé avec fièvre des résultats de sa campagne. Et au nom de sa deuxième place à l'issue des primaires et de ses quelque 1 125 délégués à la convention, il avait exigé «partenariat, équité

VOIR JACKSON EN A 2

Le cercueil de Québec est celui d'un jésuite

Le ministère met fin à toute spéculation

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Ce ne serait finalement pas le cercueil de Samuel de Champlain qui a été découvert sous la Basilique de Québec, mais celui d'Emmanuel Huygens, un jésuite mort en 1879, a-t-on appris hier.

C'est la conclusion que va rendre publique aujourd'hui le ministère des Affaires culturelles, qui a convoqué la presse pour faire toute la lumière sur cette affaire. La décision du ministère va cependant être contestée, même par les jésuites qui croient que la chapelle de Champlain a bel et bien été découverte.

La possible découverte de la tombe du fondateur de Québec fait les manchettes depuis une dizaine de jours. Le ministère des Affaires culturelles ne reconnaît pas l'autorité de l'archéologue amateur, M. René Lévesque, et veut mettre fin au plus tôt à cette spéculation pour éviter «toute profanation inutile».

M. Lévesque n'est d'ailleurs pas un archéologue, mais un géographe, comme il le précisait lui-même en entrevue hier soir. Il s'intéresse cependant à l'histoire de Champlain depuis maintenant 38 ans. Les archéologues du ministère estiment qu'ils sont mieux en mesure que lui de tirer une conclusion.

Des informations exclusives obtenues hier soir par La Presse permettent d'affirmer que le ministère entend fournir toutes les preuves techniques pour réfuter

VOIR CERQUEIL EN A 2

Bauer reste en tête

■ L'Ontarien Steve Bauer a conservé hier le maillot jaune du Tour cycliste de France, à la mi-temps de la course. Pour la première étape en montagne, longue de 232 km, qui conduisait les coureurs de Besançon à Morzine, en franchissant en Suisse le col du Pas-de-Morgins, à 1 390 mètres, Bauer a pris 11 secondes d'avance sur le deuxième du classement général, le Français Jérôme Simon. Nos informations, page 12 (tableau sports)

Informatique Dumoulin Un Traitement de texte Français Performant

- 640 K
- 1 lecteur-disquettes 360 K
- 1 disque dur 20 Megabytes
- écran 14" à haute résolution
- mouse-interface GEM
- traitement de texte GEM (français)
- incluant documentation 600 pages en français

1995\$

■ IBM compatible ■ Disque 20 Meg. ■ Imprimante

(Montréal): 8251 St-Hubert (nord de Jarry) 388-4144 (Laval): 3820, St-Martin Ouest (coin Labelle) 688-1001

AMSTRAD Ingénierement complet.

SUITE DE LA UNE

SONDAGE GALLUP

Table with 4 columns: P.C., LIB., NPD, AUTRES PARTIS. Rows include National, Ontario, Québec, Provinces de l'Ouest, and various sondages from 1987 to 1988.

Devant l'OACI, les USA imputent une "certaine" responsabilité à l'Iran dans la tragédie de l'Airbus

ROLLANDE PARENT de la Presse Canadienne

L'Iran estime que les États-Unis sont entièrement responsables de la mort des 290 passagers de l'Airbus de la compagnie Iran Air abattu le 3 juillet par des missiles américains...



Les membres de la délégation iranienne à l'Organisation de l'aviation civile internationale ont été accueillis à leur arrivée au siège de l'OACI, à Montréal hier, par le président de cet organisme, M. Assad Kotaite (à droite). La réunion d'urgence a été décrétée par suite de la tragédie de l'Airbus iranien.

C'est sur ces prises de position contradictoires que s'est ouverte hier la réunion extraordinaire du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI)...

Le président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale, Assad Kotaite, a lancé les travaux en après-midi en insistant sur la nécessité de faire la lumière sur « la chaîne technique qui a amené l'événement »...

Moment historique

Le représentant de l'Iran, Mohammad Javad Ranaeifar, ministre aux Transports et administrateur de l'Organisation civile aérienne a qualifié le moment d'historique et d'émotif à la suite d'un acte atroce dirigé contre un avion civil abattu au-dessus du golfe Persique.

Il a accusé les États-Unis d'avoir cherché à minimiser l'acte commis en commençant par nier l'incident puis en modifiant au fur et à mesure leur version.

Les Américains ont finalement présenté leurs regrets du bout des lèvres en faisant valoir toutes sortes de justifications dont la thèse de la légitime défense, a-t-il dit.

« Les déclarations américaines ont été minutieusement conçues pour minimiser l'acte commis. Le fait est incontestable il s'agit d'une violation flagrante du droit international et des concepts humanitaires élémentaires », a soutenu M. Ranaeifar.

Ce dernier invite l'OACI à étudier ce délit à caractère international pour lequel les États-Unis doivent assumer l'entière responsabilité. Outre la tenue d'une enquête déjà demandée, l'Iran réclame des mesures préventives susceptibles d'assurer le respect des

transporteurs de la république islamique iranienne.

Enquête demandée

Le représentant des États-Unis, Richard Williamson, du département d'État, s'est déclaré favorable à la tenue d'une enquête mais a surtout insisté sur l'importance de tenir compte du contexte de l'incident, soit celui de la guerre entre l'Iran et l'Irak...

M. Williamson a rapporté les multiples attaques de vedettes iraniennes qui ont précédé la destruction de l'Airbus Iran Air.

Des navires ont été attaqués, des avions civils ont dû modifier leurs routes à la suite d'avertissements lancés par les États-Unis afin qu'ils ne se retrouvent pas coincés dans les zones d'affrontement.

« Tous n'en ont pas tenu compte », a-t-il dit.

La situation était telle que les Vincennes se trouvaient, en eau internationale, sur un pied d'alerte élevée.

Dans les heures précédentes, la veille du jour de la fête de l'Indépendance, des navires danois et

pakistanaïens avaient été attaqués et un navire libérien menacé.

Les Vincennes avait essuyé le tir iranien.

« Avant, pendant et après l'incident, les vedettes iraniennes et le Vincennes étaient dans un échange de tir. Le radar montrait que l'avion civil se dirigeait vers le Vincennes et en dépit d'efforts n'a pas répondu aux appels.

« Il était raisonnable de croire que le Vincennes pouvait être attaqué bientôt par un avion militaire pour prêter main-forte aux chasseurs qui échangeaient des coups de feu avec le Vincennes.

La technologie aéronautique a ses limites. Le radar ne peut identifier les dimensions et le type d'avion, ne peut percer les intentions d'un appareil qui ne répond pas et qui se dirige vers la zone d'hostilité.

Sur cette lancée, le représentant américain a soutenu que les autorités d'aviation civile iranienne devaient savoir qu'il y avait conflit et qu'il lui appartenait alors d'empêcher l'avion civil d'entrer dans la scène du conflit.

« L'Iran devrait accepter un certain niveau de responsabilités pour la perte de vie des 290 personnes qui ne sont qu'une partie des milliers de victimes innocentes de la guerre Iran-Irak », a lancé M. Williamson.

Tout comme les Iraniens, les Américains sont d'avis qu'il n'est pas nécessaire d'attendre les résultats des enquêtes pour prendre des mesures dans le golfe Persique visant à restructurer les routes aériennes dans le but de minimiser les contacts des vols civils avec les zones de combat.

Avec célérité

Le porte-parole canadien, Dionigi M. Fiorita, a demandé à ce que l'enquête se déroule rapidement, qu'un rapport intérimaire soit présenté au Conseil de l'OACI dans 30 jours et un rapport final d'ici la fin octobre.

Pour sa part, le porte-parole de l'Union soviétique, Yvan Fedotovitch Vasin, a repris la déclaration officielle faite quelques heures après l'événement du 3 juillet et a ajouté qu'il s'agissait là d'un geste inhumain et une grave violation du droit aérien dont la responsabilité incombe aux États-Unis.

L'Union soviétique demande à l'OACI d'accéder à la demande iranienne et de tenir une enquête.

MULRONEY

Mulroney fait un bond

Ontario n'a pas eu d'impact favorable pour M. Mulroney. L'appui au PC a diminué de quatre points pour se chiffrer à 25 p. cent. Le Parti libéral maintient une avance confortable à 47 p. cent, un gain de quatre points.

Dans l'Ouest, les conservateurs sont toujours en progression et obtiennent 42 p. cent des intentions de vote, une hausse de cinq points sur le mois de juin.

Enfin, le nombre d'indécis atteint 28 p. cent, une hausse de quatre points sur le mois précédent.

Gallup a demandé aux répondants de donner les motifs de leur choix. 27 p. cent des électeurs estiment que ce sont particulièrement les politiques des partis qui motivent leur décision.

lup les problèmes de leadership de John Turner.

En ce qui concerne l'âge, les libéraux sont favorisés surtout par les moins de 30 ans et les plus de 50 ans, tandis que le PC est préféré par les personnes de 30 à 49 ans.

Une plus grande proportion d'hommes (40 p. cent) appuie les conservateurs, alors que les femmes favorisent surtout les libéraux (39 p. cent). Le PLC domine chez les gens qui ont une éducation moins élevée, tandis que les plus instruits (universitaires) favorisent les conservateurs.

JÉSUIITE

Le cercueil de Québec est celui d'un jésuite

Les allégations de M. Lévesque. Des documents et des photos explicatives doivent être remises aux médias aujourd'hui, a-t-on précisé au ministère.

Les archéologues des Affaires culturelles devaient « sonder » l'intérieur de la tombe hier, à l'aide d'instruments sophistiqués, mais des preuves irréfutables, obtenues autrement, ont incité les chercheurs à abandonner ce projet.

La conclusion du ministère va cependant être tout de suite contestée, non seulement par M. Lévesque, mais également par un historien, le père Adrien Pouliot, s.j., qui déclare: « Le tombeau est en cuivre, soudé au plomb. Or, le père Huygens était un modeste confesseur. Les jésuites n'enterraient pas leurs compagnons dans des tombes de cuivre. Il faudra qu'on nous fournisse d'autres preuves. Je suis rempli d'espoir et je crois que nous avons découvert non seulement une partie importante de la chapelle de Champlain, mais également le tombeau du fondateur de Québec ».

Fort de cet appui du père Pouliot, M. Lévesque entend également riposter aux prétentions du ministère. « C'est de la "magouille". On fait tout pour m'empêcher de poursuivre mes fouilles. Nous

avons découvert deux squelettes, différents objets d'époque, mais les archéologues du ministère sont en mission commandée pour ne pas que la vérité soit connue. Je ne sais pas pourquoi », a déclaré hier M. Lévesque, au cours d'un entretien avec La Presse.

Aux Affaires culturelles, on soutient qu'au moment de la mort de Champlain en décembre 1635, on n'utilisait pas le cuivre pour fabriquer des tombes, tandis que le groupe Lévesque est convaincu que l'utilisation de ce métal de valeur montre bien qu'il s'agit d'une personnalité importante.

Ce que souhaite avant tout M. Lévesque, c'est que le ministère lui permette de poursuivre ses fouilles, même s'il était démontré que le tombeau ne contient pas les restes de Champlain. Il veut déplacer des roches, aller plus loin sous la tombe.

Samuel de Champlain est mort au Fort Saint-Louis, à Québec, le jour de Noël 1635. Son successeur, le gouverneur Charles Huault de Montmagny, fit construire sur ce tombeau, en 1636, un monument funéraire qu'on a appelé la chapelle Champlain.

Cette petite chapelle fut incendiée le 14 juin 1640 et restaurée par la suite. Les historiens perdent la trace de cette chapelle et du tombeau du fondateur en 1674, à la suite d'un agrandissement.

Le père Pouliot soutient cependant que la partie où le tombeau a été découvert, sous l'autel de Saint-Joseph, n'est pas de la même dimension que l'autre partie de la nef, ce qui l'incite à croire qu'il s'agit bien de la chapelle de Champlain.

M. Lévesque s'est fait connaître avec des découvertes archéologiques sur la Côte-Nord. Des traces des basques, des dômes funéraires amérindiens et le poste de traite de Louis Joliet, à Mingan, sont quelques-unes de ses découvertes.

Il promet d'assister aujourd'hui aux explications que fournira le ministère. Le père Pouliot sera également présent, ce qui risque de relancer la « fameuse énigme du tombeau de Champlain ».

BELL

Les employés en grève de Bell réclament des augmentations sous un soleil de plomb

ont été beaucoup moins fréquents dans la province voisine depuis le début de la grève. La grève, si elle se poursuit, pourrait avoir d'autres conséquences, à compter du mois d'août, pour 190 employés de

Northern Telecom, une filiale de Bell Canada. Ces employés de l'usine de Montréal-Nord seront alors mis à pied si le carnet de commandes demeure vide. Ces employés sont affectés à la réparation et à la réfection des téléphones. Il y a dix jours, Northern Telecom mettait à pied 330 autres salariés, dont 300 installateurs. Tous ces employés seront réembauchés lorsque la grève sera terminée. La compagnie compte 6 000 employés au Québec, dont 5 000 à Montréal.

M. René Roy, vice-président québécois du STCC, a profité de la manifestation pour s'en prendre à l'employeur qui, derrière son porte-parole, M. Chapleau, « se cache dans le mensonge ». Il accuse Bell Canada de mentir en prétendant que son offre du 24 juin ne défavorise que les bas salariés. Il affirme que cette offre est un recul par rapport à l'offre faite en avril, rejetée par 51,3 p. cent des membres, et défavorise tous les employés au maximum de l'échelle.

« Leur mensonge n'a d'égal que leur incompetence », a-t-il lancé, sous les hués et les applaudissements des manifestants.

En mai dernier, les employés ont rejeté un contrat de trois ans avec des hausses de salaire de 5, 4,5 et 4,25 p. cent. Le syndicat soutient que l'offre patronale faite le 24 juin proposait des augmentations salariales inférieures à l'offre précédente. Bell Canada affirme le contraire. Le syndicat réclame des hausses de 8,5, 6,75 et 6,75 p. cent.

Les grévistes de Bell ont reçu hier l'appui du Congrès du Travail du Canada (CTC). M. Richard Messier, secrétaire exécutif du CTC, a rappelé que Bell Canada avait fait deux ou trois tentatives devant le Conseil de la radio-diffusion et des télécommunications canadiennes pour augmenter ses tarifs, sans succès. « L'entreprise tente maintenant de le faire sur le dos des employés. »

M. Messier a aussi souligné aux employés de Bell Canada l'importance d'obtenir une pleine indexation de leur régime de retraite. « Si vous ne l'obtenez pas, a-t-il dit, dans dix ans vos pensions ne vaudront rien. »

JACKSON

Jackson n'exclut pas une rébellion de ses délégués au congrès d'Atlanta

et partage de responsabilités », ce qui dans son langage signifie qu'il souhaite au moins être invité à participer à l'élaboration des

grandes orientations du « ticket » et du parti.

Pendant tout ce temps, ses collaborateurs et partisans multipliaient les déclarations de déception, parlant d'erreur stratégique et de recul pour les causes défendues par M. Jackson. « Un espoir a été brisé », a dit M. Benjamin Hooks, directeur de la NAACP. « La démocratie en a pris un coup lorsque Jesse a été brutalement poussé sur la touche », a estimé un auditeur d'une station de radio noire de New York.

Conscients du danger, MM. Dukakis et Bentsen ont tenté hier, dans un discours devant la NAACP puis au cours d'une conférence de presse, de mettre du baume au coeur des fidèles de M. Jackson. M. Bentsen lui a notamment rendu hommage et a affirmé sa volonté « d'établir une communication » avec lui. La question qui se pose, à quatre jours de l'ouverture de la convention, est de savoir si ces bonnes paroles suffiront à apaiser les plus fervents partisans du leader noir, dont quelque 10 000 doivent converger ce week-end sur Atlanta, en Georgie.

Là, ils prépareront les multiples manifestations et ateliers de travail en attendant d'accueillir dimanche, dans le délire qu'on imagine, le « cortège arc-en-ciel », la caravane d'autobus avec laquelle M. Jackson compte se rendre par la route de Chicago à Atlanta, s'arrêtant en chemin pour haranguer les foules.

En attendant, pour affronter George Bush en novembre, Dukakis a choisi un conservateur du Sud, dont il diffère presque en tous points et qui apparaît en fait comme une copie conforme de M. Bush. M. Dukakis a ainsi donné le plus bel exemple d'équilibre géographique mais surtout politique du ticket démocrate depuis longtemps. Comme John F. Kennedy en 1960 avec Lyndon Johnson, il s'est tourné vers un sénateur du Texas pour former un tandem Massachusetts-Texas, « l'axe Boston-Austin » comme l'a appelé M. Bentsen.

Surtout, avec M. Bentsen, il a pratiquement choisi son propre contraire en politique. Contrairement à M. Dukakis, qui n'a qu'une expérience de gouverneur, le sénateur du Texas est un membre de l'établissement de Washington, où il a passé au total près de 25 ans au Congrès. Tout au long de sa carrière, il a été un ardent défenseur des intérêts des milieux d'affaires et des options conservatrices en matière de défense, ce qui lui donne incontestablement un point commun avec M. Bush.

blicain, mais contrairement à M. Dukakis, Lloyd Bentsen est pour la peine de mort, pour la prière à l'école, contre les limitations au droit de posséder des armes à feu. De même, il est pour l'aide aux rebelles contras du Nicaragua, pour certains programmes d'armements sophistiqués et coûteux comme le MX monté sur rails, pour les forages pétroliers au large (le Texas est l'un des principaux États pétroliers américains).

Comme l'actuelle administration républicaine, il estime que la meilleure solution aux problèmes économiques du pays réside dans les diminutions d'impôts pour les particuliers et les stimulants fiscaux pour les entreprises. Comme George Bush, il est contre l'avortement, alors que M. Dukakis est pour la « liberté de choix ». Selon le magazine Congressional Quarterly, spécialisé dans l'étude de la vie parlementaire, M. Bentsen était en 1981, première année de l'administration Reagan, le sénateur démocrate le plus favorable, dans ses votes, à la politique menée alors.

Quant aux similarités avec M. Bush, elles vont encore plus loin. À 67 ans, M. Bentsen est plus proche par son âge du vice-président, qui a 64 ans, que de M. Dukakis, 54 ans. Comme M. Bush, il est l'héritier d'une riche famille, a été pilote dans l'armée de l'air pendant la Deuxième Guerre mondiale et décoré. Comme lui encore, il a fait fortune au Texas (M. Bush dans le pétrole, M. Bentsen dans l'assurance et l'immobilier) et est élu de cet État.

Même sur le plan physique, l'analogie est remarquable. MM. Bentsen et Bush sont tous deux grands, minces, d'allure distinguée et affichent la prestance d'un patricien, celle d'un homme dont le confort matériel remonte déjà loin dans le temps. En fait, estiment nombre de commentateurs, M. Bentsen a tout d'un républicain sauf l'affiliation politique.

LU... VENDU! LES ANNONCES CLASSÉES La Presse 285-7111

Où donner son sang. Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants: à Montréal, au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 rue Sherbrooke est, de 10h à 20h; à Montréal, au rez-de-chaussée de la Place Alexis Nihon, entrée rue Sainte-Catherine, 1500 rue Atwater, de 10h30 à 20h30; à Pointe-Claire, au Holiday Inn Montréal-Pointe-Claire, à la salle Trianon O, 6700 Transcanadienne, de 10h à 20h30.

Le Lotto 6/49 Tirage d'hier 8 9 15 22 25 31 (7)

LA MÉTÉO Québec États-Unis les capitales Canada

La Quotidienne Tirage d'hier à trois chiffres 810 à quatre chiffres 4240 28-4-01 Jeudi 14 juillet 1988

La brouille met en péril le Parc de haute technologie à Saint-Laurent

Le conseil municipal est déchiré sur l'étude de planification stratégique

YVON LABERGE

Le Parc de haute technologie de Saint-Laurent, comme le développement résidentiel du Nouveau Saint-Laurent, demeure une priorité pour la coalition des huit conseillers de la majorité au conseil municipal de Saint-Laurent.

Interrogé hier, le porte-parole de la coalition, le conseiller François Ghali, a déclaré que Saint-Laurent « est la seule ville en lice » pour l'obtention de ce premier grand parc de recherche et de technologie de la région métropolitaine, et que « c'est ici qu'il sera aménagé ».

« Dans notre esprit, il ne fait pas de doute que le parc va se réaliser à Saint-Laurent », a dit M. Ghali. La Communauté urbaine de Montréal est en faveur de sa

localisation à Saint-Laurent, dit-il, les universités et les principaux agents économiques également. Il en va de même pour les gouvernements canadiens et québécois avec qui les ponts sont, ajoute-t-il, loin d'être coupés.

Il soutient même qu'il n'y a plus d'obstacle devant la candidature unique de Saint-Laurent maintenant que Montréal a son petit parc de haute technologie sur les terrains de l'ancien Adacport.

« On aurait pu s'entendre avec Montréal pour saborder le projet du Parc de haute technologie, précise-t-il, mais pour nous, c'est clair que c'est ici, à Saint-Laurent, qu'il sera aménagé. »

De son côté, le conseiller Jean-Louis Cousineau a déclaré hier que la Commission des priorités sera saisie du dossier du Parc de

haute technologie à sa prochaine réunion, mercredi prochain.

Mardi soir, à la toute fin de l'assemblée du Conseil municipal, le maire Marcel Laurin a, peu après 23 h, invité ses collègues à lever le moratoire imposé en avril dernier sur l'étude de planification stratégique que prépare le groupe-conseil Sécour et sur le plan d'aménagement qui a été confié aux architectes Cardinal et Hardy.

Le maire prétendait que ce moratoire empêche la réalisation du Parc de haute technologie, et que Canadair et Bombardier menaçaient maintenant de ne plus s'y installer si rien ne se fait avant septembre.

Pour le conseiller Cousineau, la manoeuvre du maire Laurin ressemble à un coup-fourré monté de toutes pièces pour discréditer

la coalition au pouvoir à Saint-Laurent.

« Si le maire était si pressé d'agir, se demande M. Cousineau, pourquoi n'a-t-il pas présenté son dossier du Parc de haute technologie à la dernière réunion de la commission des priorités, la semaine dernière? »

Pour l'heure, la coalition voudrait embaucher l'ex-ministre libéral Marc Lalonde pour défendre les intérêts de Saint-Laurent dans ce dossier. Cette proposition sera d'ailleurs à l'ordre du jour de la prochaine réunion de la commission des priorités.

On sait que c'est là — à la commission des priorités — que, depuis l'éclatement de l'équipe du maire Laurin en février dernier, tous les dossiers sont discutés avant d'être acheminés au conseil municipal.

Québec intervient en priorité pour régler la chicane

LAURIE CLOUTIER

La chicane qui persiste au conseil municipal de Saint-Laurent risque de mettre en péril le Parc de haute technologie projeté dans cette ville de la banlieue nord-ouest de Montréal, et fait craindre une saignée de 6 000 emplois à court terme. Telle est du moins l'évaluation qu'en fait l'équipe du maire Marcel Laurin.

Dans les circonstances, MM. Robert Bourassa et Pierre Macdonald, premier ministre et ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, ont déclaré hier qu'ils font, dès aujourd'hui, du Parc de Saint-Laurent leur dossier prioritaire. Le ministre précise qu'il fera « tout en son pouvoir pour que ça débloque ».

Le premier ministre Robert Bourassa, qui est député de Saint-Laurent, a déjà appuyé officiellement le Parc de haute technologie, et il se pourrait qu'il soit appelé au chevet du projet.

Car la menace est grave: Canadair partirait en septembre si la bataille devait encore durer. Bombardier n'y établirait pas son siège social. Certaines compagnies réfléchiraient et plusieurs autres petites compagnies, comme Circul'Air, multiplieraient les pressions. Par ailleurs, Bell Canada et Northern Telecom songent à s'installer à Saint-Laurent. Ces géants sont considérés comme devant être les locomotives du Parc de haute technologie.

Le temps presse. Dans ces milieux hautement spécialisés, la concurrence est vive. Mais la firme Sécour et son président, M. Marcel Côté, de même que les architectes Cardinal et Hardy, ne disposent plus que d'un mois pour compléter leurs études et rédiger leurs rapports sur le projet de Parc de haute technologie de Saint-Laurent.

Le conseil s'entête

Malgré cela, la majorité des conseillers municipaux a refusé de débloquent les fonds nécessaires, mardi soir, malgré les supplications du maire Marcel Laurin. Le projet reste donc paralysé. Le Comité des priorités de Saint-Laurent, où le maire Laurin est minoritaire, l'examinera la semaine prochaine, mais on ignore quand la décision sera prise et annoncée.

Et c'est ainsi que la chicane que se livrent les édiles muni-

cipaux depuis six mois, mettrait en danger la Silicon Valley du Québec et en péril le projet d'expansion majeur de Saint-Laurent dans le domaine de la haute technologie, projet mijoté et conçu depuis 10 ans.

L'intérêt suscité est grand: même avant sa mise en chantier, de grandes compagnies commencent à faire la queue pour s'installer dans le Parc de haute technologie de Saint-Laurent. Il y a consensus autour du Parc de haute technologie: gouvernements, universités, entreprises.

Mais des compagnies qui attendent depuis août 1987, ne pouvant réaliser leur expansion dans un avenir prévisible, se prépareraient à déménager ailleurs. Et les concurrents ne manquent pas. Déjà, dit-on dans l'entourage du maire Laurin, « tous les commissaires industriels, de Bromont à Mirabel », courtisent Bombardier et Canadair.

Mardi soir, lors de l'assemblée du conseil municipal, M. Marcel Laurin, maire de Saint-Laurent depuis 30 ans, a souligné « la gravité de la situation ».

« Le Parc de haute technologie risque de mourir dans l'oeuf. Canadair, le plus gros employeur et le plus gros payeur de taxes, quittera Saint-Laurent ou y réduira considérablement ses activités. Canadair doit se relocaliser. Bombardier devait aussi installer son nouveau siège social dans le parc. Mais les chances de Saint-Laurent d'obtenir le parc par excellence du Québec s'amenuisent. »

Vérification faite, Bombardier et Canadair n'ont pas voulu confirmer ces projets hautement confidentiels.

Jusqu'ici, dit le maire Marcel Laurin, lui-même et le commissaire industriel, M. Charles Robitaille, ont réussi à convaincre tout le monde d'appuyer la candidature de Saint-Laurent pour le parc de recherche et de haute technologie du Québec: le Citec (Centre d'initiatives technologiques de Montréal), la Chambre de commerce, le Board of Trade, les gouvernements, les quatre universités, des industriels.

La ville de Laval a par ailleurs annoncé récemment la création de son Parc de recherche et de haute technologie. De plus Montréal transformera son Adacport. Mais il s'agit là de projets beaucoup plus modestes que celui de 25 millions de pieds carrés de Saint-Laurent.

Un incendie ravage une dizaine de magasins à Saint-Hyacinthe

Des dommages évalués à près de \$2 millions

GEORGES LAMON

SAINT-HYACINTHE

Un incendie survenu tôt hier matin au centre commercial « Le Carrefour Honoré-Mercier » de Saint-Hyacinthe, boulevard Casavant, a causé de lourds dégâts à une dizaine de boutiques. Certains courtiers d'assurances accourus sur les lieux admettaient que ces dommages pourraient facilement s'élever à \$2 millions de dollars.

À l'exception de trois pompiers qui ont été incommodés par la chaleur et la fumée, il n'y a eu aucun blessé durant ce sinistre.

Une quarantaine de personnes se retrouvent par contre temporairement sans emploi.

Il a fallu 45 minutes à la cinquantaine de pompiers pour venir à bout des flammes, qui auraient pris naissance dans le magasin de vêtements pour hommes « Aux habits Sylvain Cloutier ». Apparemment, des ouvriers y avaient fait la veille des réparations au système de climatisation. Cependant, personne n'a été en mesure de le confirmer.

Le chef du service des incendies de Saint-Hyacinthe, M. Jacques Desrosiers, a précisé à La Presse, hier, que l'appel avait été reçu à 7 h 22. À l'arrivée d'une dizaine de pompiers, l'incendie était déjà très avancé. « Ce n'était pas beau à voir à ce moment-là », a fait remarquer un pompier qui prenait un bref moment de répit. Au point qu'une demi-heure plus tard, à la suite d'une alerte générale, une cinquantaine de pompiers s'acharnaient à limiter les dégâts en arrêtant les flammes qui auraient pu se propager à un magasin d'alimentation Provigo adjacent, protégé cependant par un mur coupe-feu.

Le chef Desrosiers explique la rapide propagation des flammes par le fait que les boutiques, séparées par de minces cloisons, sont reliées entre elles par le même entre-toit.

« C'est toujours la même chose avec ce genre de bâtisse, a expliqué M. Desrosiers, c'est la faiblesse de leurs structures. Heureusement, nous avons réussi à limiter le sinistre à ces seules boutiques. »

Tout en rejetant pour le moment la possibilité d'un incendie criminel, le chef Desrosiers a précisé que ce sera à la Section des crimes contre la propriété de la Sûreté du Québec d'en déterminer la cause à l'issue de son enquête.

Plusieurs propriétaires de boutiques accourus sur les lieux à la suite d'appels téléphoniques, se demandaient bien comment réagir devant la catastrophe. Ainsi, le propriétaire de la Pâtisserie Nicoise et sa femme, qui avaient monté leur commerce voilà huit ans, ont commenté: « C'est dommage, car ça commençait à bien aller après les ennuis que nous avions connus il y a quelque temps ». Daniel Dubé, propriétaire depuis neuf ans de l'Animalerie Saint-Hyacinthe, a déclaré de son côté: « Quand je suis arrivé, vers 7 h 45, ça flambait dans le centre, dit-il. J'ai eu le temps de sauver la plupart de mes animaux par l'arrière, mais plusieurs oiseaux sont morts asphyxiés. »

M. Réal Massé, propriétaire du casse-croûte « Chez Alexandre » depuis deux ans et demi, tentait d'affronter ce drame avec un certain sens de l'humour.

« Je n'ai pas tellement vu l'état de mon équipement, mais je ne crois pas qu'on puisse sauver grand chose. J'ai pu épargner du vin, j'ai bien essayé pour la bière, lançait-il en souriant, mais quelqu'un a ouvert la pression. Le secret de la Labatt bleue, on ne le connaîtra jamais... »

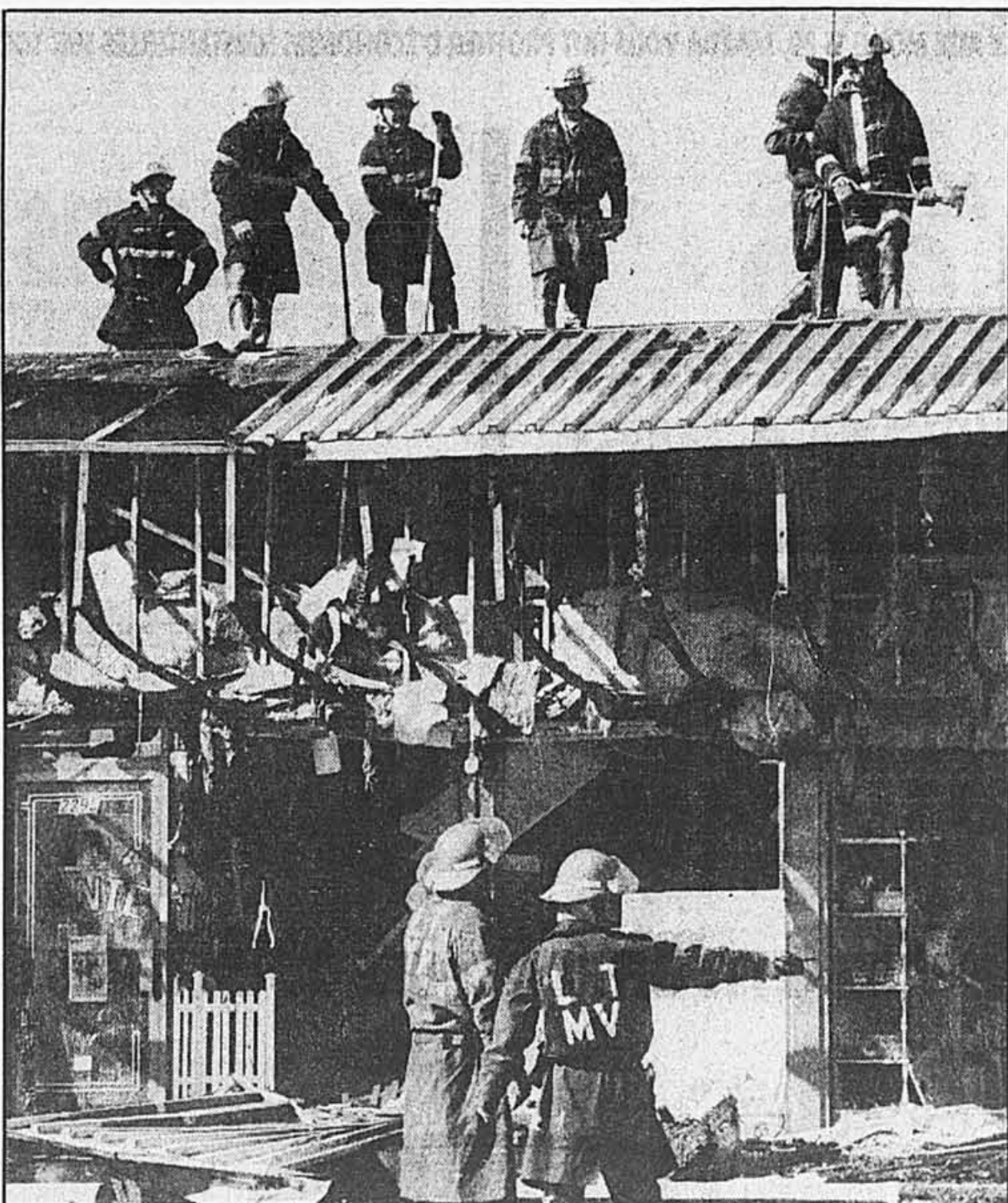


PHOTO RENE PICARD, La Presse

C'est au centre de la dizaine de boutiques d'un centre commercial de Saint-Hyacinthe que les flammes auraient pris naissance, endommageant sérieusement l'ensemble des magasins.

La Fraternité des policiers n'a « pas encore perdu confiance » en Bourget

Mais la colère gronde chez les policiers au lendemain de l'affaire Gossett

BRUNO BISSON

L'affectation temporaire du directeur du district de Notre-Dame-de-Grâce, M. Clovis Coallier, a fait éclater hier la frustration que les policiers de la CUM réprimant depuis le début de l'affaire Gossett.

Sous le couvert de l'anonymat, un policier du district 15 où travaillait l'agent Gossett et le directeur Coallier, a demandé sur les ondes de CKAC la démission du directeur du service de police de la CUM, M. Roland Bourget.

Bien que plus posé, le président de la Fraternité des policiers de la CUM, M. Yves Prud'homme, a affirmé que son syndicat prendra tous les moyens à sa disposition pour obtenir la réintégration de l'agent Gossett dans ses fonctions.

Le président a ajouté que les policiers, en particulier ceux du poste 15, sont furieux de ce congédiement et de la réaffectation temporaire du directeur Coallier, « qui a traduit dans les médias les sentiments de tous les policiers du service ».

Dans un article publié samedi dans le Montreal Daily News, M. Coallier affirmait que le congédiement de l'agent Gossett était le résultat de la pression publique exercée sur le directeur Bourget depuis la mort d'Anthony Griffin, le 11 novembre dernier. Il ajoutait que les policiers de la

CUM hésitent maintenant à intervenir dans un événement impliquant une personne d'une minorité visible parce qu'ils ont peur de compromettre leur carrière.

Ces propos ont valu à M. Coallier d'être « réaffecté » dès lundi, et jusqu'à nouvel ordre, au poste 11, dans l'ouest de l'île de Montréal.

« Aujourd'hui, a affirmé le président de la Fraternité, les policiers se posent cette question: si Griffin n'avait pas été Noir, est-ce que l'agent Gossett aurait reçu le même traitement? »

M. Prud'homme n'a pas hésité à parler d'une « emprise politique » alimentée par des « pressions minoritaires » pour décrire le climat de tension qui s'est installé entre la police et les minorités visibles.

« Le directeur Coallier a mentionné que dans son district, la minorité Noire forme 10 p. cent de la population et qu'on suspecte des Noirs dans 40 p. cent des infractions commises. Le directeur Édouard Sarrazin (poste 25, centre-ville ouest) affirme que des Noirs sont responsables du quart de tous les vols commis dans son district. À la Fraternité, nous ne compilons pas ces statistiques, mais nous sommes certains que ce ne sont pas des chiffres lancés en l'air. A un moment donné, il va falloir appeler les choses par leur nom », a déclaré à La Presse M. Prud'homme.

Malgré les tensions qui continuent d'augmenter parmi les 4 500 policiers membres de la fraternité, le président affirme qu'il est toujours prêt à collaborer avec le directeur Bourget pour instaurer un meilleur climat avec les minorités et au sein même du service de police.

Par ailleurs, la Fraternité a déposé un grief au tribunal du Travail pour contester le congédiement du policier Gossett, « qui n'a surpris personne, mais qui en a déçu plusieurs », a-t-il ajouté.

Quant aux rumeurs qui ont circulé mardi à l'effet que les policiers préparent une journée d'étude pour protester contre ce congédiement et le déplacement du directeur Coallier, M. Prud'homme a déclaré qu'elles ne sont pas fondées. Aucune assemblée générale n'est prévue, a-t-il affirmé.

Par ailleurs, M. Prud'homme a ajouté: « Nous ne voulons plus de disparités régionales dans le traitement des dossiers disciplinaires par la Commission de police, comme c'est le cas présentement quand on compare l'affaire de Rock Forest, une opération planifiée, et l'affaire Gossett, qui s'est déroulée en quelques secondes ».

Et le président de la Fraternité a conclu qu'il est toujours ouvert à des discussions avec le directeur Roland Bourget, et ajouté: « Je n'ai pas perdu confiance en lui... pas encore ».

Un psychotique fait feu sur un médecin à l'hôpital Saint-Luc

Le docteur Cartier s'en tire avec une balle... dans sa poche de pantalon

MARTHA GAGNON

« Ouf! Je l'ai échappé belle! », lance le docteur Georges-Étienne Cartier, quelques heures après qu'un patient eût tiré sur lui dans son bureau à l'urgence psychiatrique de l'hôpital Saint-Luc.

C'est une chance incroyable que la balle de calibre .22 se soit logée dans la poche arrière de son pantalon. « Il aurait pu me tuer. » Il ne sait trop par quel miracle le projectile tiré à une distance de sept pieds a fait un ricochet. Quelle ne fut pas sa surprise de retrouver la balle au fond de sa poche quelques instants après le coup de feu. Aucune blessure, juste une petite rougeur.

Mais que s'est-il passé? Vers 9 h 15 hier matin, un homme de 27 ans que le docteur Cartier n'avait pas vu depuis plus de deux ans, s'est présenté à l'urgence psychiatrique. Calme et poli, il n'a eu aucune difficulté à s'introduire dans le bureau. En voyant le psychiatre, il a sorti son arme, un pistolet de départ modifié pour tirer des balles de calibre .22. Puis, il a crié: « Tu ne me fera pas ça mon criss. » Un patient, qui attendait dans une salle tout près, a eu connaissance de l'incident. L'infirmière a alerté les policiers qui ont arrêté l'homme à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-André.

Des accusations de tentative de meurtre ont été portées contre l'individu dont on n'a pas voulu dévoiler l'identité. Il doit comparaître devant le tribunal aujourd'hui.

En plus d'un dossier psychiatrique, ce dernier possède un casier judiciaire. Des rumeurs veulent qu'il ait déjà mentionné son intention de se procurer une arme à feu. Pour l'instant, on ignore les motifs qui l'ont poussé à faire un

tel geste. Le docteur Cartier a bien une petite idée, mais il refuse de la dire. Il précise cependant que l'homme aurait fait des menaces au téléphone. « Mais ce n'est pas moi qui ai répondu. »

Responsable de l'urgence psychiatrique depuis plusieurs années, le docteur Cartier affirme qu'il connaît très peu son agresseur, un psychotique qu'il a déjà évalué en 1986 et qui a fait des stages dans d'autres hôpitaux, à Joliette et à Montréal.

« C'est le bordel »

Le docteur Cartier ne souhaite qu'une chose: « L'espère que cet individu dangereux sera retiré de la circulation le temps qu'il faudra ». L'homme aurait déjà refusé de suivre certains traitements psychiatriques. L'incident d'hier a amené le docteur Cartier à faire une violente sortie contre le système qui, selon lui, ne sait trop que faire de ces malades dangereux. « C'est le bordel: on veut obliger les hôpitaux généraux à en prendre quelques-uns sans leur fournir les ressources nécessaires pour assumer une telle responsabilité. »

Le docteur Cartier pense que la récente défaite juridique de l'hôpital Notre-Dame aura des conséquences sérieuses pour les autres établissements. L'hôpital refusait d'admettre certains malades placés sous les soins du Lieutenant-gouverneur à la suite d'actes criminels. Après un long débat en droit, le juge Jules Deschênes en est arrivé à la conclusion que l'institution avait tort. « Qu'allons nous faire? Nous ne sommes pas équipés pour recevoir des cas aussi lourds », explique le docteur Cartier.

Le psychiatre, qui a fait son cours de droit, reproche d'ailleurs à l'hôpital Notre-Dame de ne pas avoir porté la cause en appel.

La réforme fédérale de la taxation est-elle morte?

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le Comité des finances des Communes a rejeté un projet de réforme de la taxation qui aurait pu rapporter au gouvernement plusieurs millions de dollars par année.

«Le projet de réforme de la taxation est mort», a déclaré cette semaine le président du comité et député conservateur Don Bleckman, suggérant que le gouvernement abandonnerait le projet.

Le comité a terminé son étude du projet et a rejeté celui-ci, a-t-il dit.

Le projet, plutôt complexe et très critiqué par les entreprises lors des audiences tenues par le comité, faisait partie d'une série de réformes destinées à restaurer la taxe de vente fédérale, jusqu'à ce qu'une réforme complète du système soit faite.

Une première version du rapport, non publiée par le comité, conclut que le gouvernement devrait abandonner les mesures temporaires concernant la taxe de vente, et introduire plutôt la phase deux de la réforme fiscale, une nouvelle taxe de vente d'application plus générale s'appliquant à la plupart des biens et services.

Plusieurs entreprises ayant comparu devant le comité abondent dans ce sens.

Les mesures temporaires proposées devaient principalement freiner la diminution des revenus du gouvernement en taxes de vente; cette diminution a coûté plus de \$200 millions l'an dernier au gouvernement, et on prévoit que cette somme ira en augmentant.

Le problème réside en partie dans le fait que certaines des entreprises étaient des compagnies de mise en marché et de distribution, dont les activités n'étaient pas soumises à la présente taxe fédérale de vente, qui ne s'applique qu'aux manufacturiers.

De plus, le système tend à favoriser les importateurs, qui sont taxés sur la valeur de leurs produits sans les coûts de distribution et de marketing; les manufacturiers d'ici sont taxés sur la valeur de leurs produits incluant les coûts de distribution et de marketing.

On se proposait donc, essentiellement, de taxer les importateurs et les manufacturiers locaux sur la valeur brute de leurs produits, puis d'ajouter 25 p. cent pour compenser la perte encourue par le gouvernement.

Les entreprises ont dénoncé ces mesures comme trop complexes et requérant un changement complet de leur comptabilité.

Elles ont aussi jugé les échéances trop courtes, et souligné que les mesures pourraient augmenter l'avantage qu'ont les importateurs sur les producteurs locaux, plutôt que de le diminuer.

Clark reprend le travail aujourd'hui

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le ministre des Affaires extérieures, M. Joe Clark, s'est remis d'une maladie contractée en Asie du Sud-Est et sera de retour au travail aujourd'hui.

C'est ce qu'a fait savoir hier un adjoint du ministre, M. Denis Comeau, qui a ajouté que la maladie de M. Clark était sans gravité.

«C'est le genre d'indisposition qui peut survenir en Asie du Sud-Est, a signalé M. Comeau. Cela peut dépendre de ce que vous avez mangé, mais il n'y a rien de sérieux.»

Il se peut aussi, selon d'autres sources, qu'il s'agisse d'un nouvel accès d'une maladie contractée dans un voyage en Inde, l'an dernier.

Quoi qu'il en soit, M. Clark a dû annuler des entretiens qu'il devait avoir avec des officiels du gouvernement thaïlandais, au cours du dernier week-end, et s'absenter d'une cérémonie destinée à souligner de nouveaux programmes d'aide à la Chine.

Un médecin du ministère fédéral de la Santé s'est rendu en Thaïlande pour prodiguer des soins à M. Clark et l'accompagner au Canada.

Le ministre est arrivé à Vancouver, mardi.

Les métis du Manitoba veulent la reconnaissance de leurs droits

Presse Canadienne
WINNIPEG

■ La Fédération des Métis du Manitoba se prépare à suivre les traces des francophones de cette province, dénonçant une injustice historique devant la Cour suprême du Manitoba.

L'avocat de cet organisme, Thomas Berger, a précisé, lors d'une conférence de presse, que la fédération veut que le plus haut tribunal du Canada se penche sur ses revendications territoriales, tout comme il l'a fait pour les revendications des francophones manitobains dans les années 70 et 80.

«Les Franco-Manitobains ont eu leur tour», a dit Berger, ancien juge à la Cour suprême de Colombie-Britannique, qui est devenu très populaire auprès des autoch-

tones après avoir dirigé l'enquête sur le pipe-line de Mackenzie Valley, dans les années 70.

La Cour suprême a rétabli les droits des francophones accordés par l'Acte du Manitoba, obligeant la province à traduire toutes ses lois en français.

«Il serait ironique que les Métis, qui avaient établi un gouvernement provisoire et négocié l'Acte du Manitoba avec le Canada, se voient retirer leurs droits garantis par cet acte», a-t-il dit.

La fédération prétend que selon le traité signé en 1870, près d'un million d'hectares de territoire étaient promis à la population métisse, qui n'en a jamais reçu que 15 p. cent.

Des amendements apportés entre les années 1870 et 1890 aux clauses territoriales ont privé injustement les Métis de leurs terres, clame la Fédération.

L'organisme, qui compte environ 30 000 membres, demande aux gouvernements provincial et fédéral de reconnaître le traité de 1870 et de leur rendre leurs propriétés, ou encore, de façon plus réaliste, d'en arriver à un accord quelconque avec les Métis.

Le territoire en question, qui comprend entre autres des terrains de grande valeur au centre de Winnipeg, est évalué entre \$2 milliards et \$10 milliards.

Le 17 juin, la Cour d'appel du Manitoba déclarait que les Métis ne pouvaient revendiquer leurs droits devant la cour, les seules personnes pouvant réclamer les terres étant mortes depuis longtemps.

M. Vic Savino, lui aussi avocat de la Fédération, a déclaré ce jugement «injuste et sans grand bon sens».

Berger quitte Laurier pour Saint-Henri-Westmount

Presse Canadienne

■ Le député du comté fédéral de Laurier à Montréal, M. David Berger, posera sa candidature à l'investiture du Parti libéral du Canada dans la circonscription de Saint-Henri-Westmount, a-t-il annoncé hier par communiqué.

Le comté de Laurier, qu'il représentait à la Chambre des communes depuis neuf ans, disparaîtra de la carte électorale aux prochaines élections, à la faveur de la réforme mise en vigueur hier. Laurier sera partagé entre quatre circonscriptions voisines, dont Saint-Henri-Westmount, jusqu'alors représentée à Ottawa par Donald Johnston, qui a annoncé

ce la semaine dernière qu'il abandonnait la vie politique.

Berger et Johnston s'étaient tous deux fait remarquer au plus fort du débat sur l'Accord du lac Meech en s'opposant à leur chef John Turner. Ce dernier, favorable à l'accord, avait dû essuyer les critiques des deux députés, qui s'y opposent.

David Berger est avocat, il est âgé de 38 ans, et agit comme critique officiel du Parti libéral en matière de sciences et de technologie.



David Berger

NOTRE 20e ANNIVERSAIRE AU CANADA, C'EST LA MEILLEURE ANNÉE MAZDA!

LES AUBAINES ESTIVALES MAZDA

POUR FAIRE PLACE AUX MODÈLES 89, MAZDA VOUS FAIT PROFITER D'ÉCONOMIES SUBSTANTIELLES SUR TOUS SES MODÈLES 88.

AU MOINS
1 000 \$
DE RABAIS SUR TOUTES
LES CAMIONNETTES MAZDA*

PROFITEZ
DES RABAIS DU FABRICANT
OFFERTS AUX CONCESSIONNAIRES
SUR TOUTES LES VOITURES MAZDA

323 • 626 • MX-6 • 929 • RX-7

CLIMATISEUR
SANS FRAIS ADDITIONNELS
DANS LES RX-7*

LE MEILLEUR RAPPORT
ET TOUJOURS LA MEILLEURE
GARANTIE DE L'INDUSTRIE

La garantie Mazda vous protège durant 5 ans ou 100 000 km dont 3 ans ou 80 000 km d'un pare-chocs à l'autre. Voyez votre concessionnaire pour en connaître tous les détails.

FAITES VITE! CETTE OFFRE NE DURE QU'UN TEMPS LIMITÉ!

MAZDA



* Ces rabais s'appliquent aux prix de détail suggérés par le manufacturier des camionnettes Mazda 1988. Certains concessionnaires peuvent vendre moins cher. L'offre de climatiseur sans frais additionnels s'applique aux modèles RX-7 1988. Cette promotion se terminera le 3 août 1988 chez les concessionnaires Mazda participants.

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Masouche
474-2481/2

Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame, Lachine
637-1153

Jacauto Lavaltrie
651, rue Notre-Dame, Lavaltrie
588-4141

Autoron Inc.
2344, Labelle
Lafontaine
436-8211

Charles Gareau Inc.
10175, rue Papineau
381-3987

Avo Auto Inc.
4615 Buchan
737-7373

Blondin Automobiles Ltée
6461, boul. Henri-Bourassa est
324-9100

Delisle Auto (1970) Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
523-1122

Quintin Automobile Inc.
490, rue Jacques-Carrier Sud
St-Jean
346-9445 658-9342

Mazda 2-20
1 boul. Don Quichotte
Ile Perrot
453-7220

Le Domaine de L'Auto
P.A.T. Ltée
12210, Sherbrooke Est
Point-aux-Trembles
645-1694

Fort Chambly
Automobiles (1979) Inc.
830, boul. Perigny, Chambly
658-6623

Garage Blanchette Inc.
900, rue St-Laurent Ouest
Longueuil
677-6347

Armand Quérin
Automobiles Ltée
1530 Chomedey Blvd.
Laval
688-4787

Jacauto Ltée
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
626-8120

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant
632-0700

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay
692-9600

Fabreille Auto Inc.
4010, boul. Dagenais, Laval
622-3434

Mazda Drummondville
1325, boul. St-Joseph
Drummondville
477-5566

Lacroix Automobile Ltée
990, Route #117
Val-David
322-3937

Mazda St-Hyacinthe
3190, Cusson
St-Hyacinthe
774-1345

Mazda de Blainville
738 Boulevard Labelle
Blainville
437-8000

Le haut commissaire du Ghana poursuit *The Gazette* en diffamation

Presse Canadienne

Le haut commissaire du Ghana au Canada a intenté une poursuite de \$210 000 contre le quotidien montrealais de langue anglaise *The Gazette*, prétendant avoir été diffamé dans un article publié dans ce journal le 20 mai dernier.

M. Daniel Agyekum soutient «avoir été exposé au scandale, au mépris et à la réprobation générale» et que sa carrière diplomatique pourrait en souffrir. L'article dont il est question portait sur la demande d'un requérant au statut de réfugié ressortissant de son pays.

La poursuite vise également l'éditeur du quotidien, M. Clark Davey, l'éditorialiste en chef Joan Fraser, le journaliste Alexander Norris et la compagnie Southam Inc., propriétaire du plus vieux quotidien de la métropole.

Le plaignant réclame \$210 000 en dommages, plus les intérêts et les frais de cour, et cherche à obtenir une injonction pour empêcher *The Gazette* de répéter les informations publiées qu'il affirme être diffamatoires.

Les auteurs du vol à la dynamite de Longueuil à leur enquête préliminaire

Ce n'est que le 29 août prochain que les co-accusés dans le vol raté du supermarché Maxi à Longueuil, commis le 24 mai dernier, connaîtront la date de leur procès.

Hier, devant le juge Sansfaçon, Rémi Cartier, Claude Bouchard et Nelson Pelletier ont subi leur enquête préliminaire en rapport avec ce vol commis à la dynamite et qui aurait pu leur rapporter plus de \$147 000 si les trois compères n'avaient été interceptés

quelques minutes à peine après le cambriolage. Celui-ci n'a fort heureusement fait aucune victime.

Les trois individus, qui ont des antécédents judiciaires, devront répondre à huit chefs d'accusation. En début de semaine, deux témoins qui avaient, en mai dernier, remarqué les agissements des bandits et informé les policiers de leur manège, ont été intimidés. Ces résidents de Longueuil, qui n'ont pas témoigné

hier, ont reçu des menaces lundi dernier lorsque deux hommes ont fait feu à plusieurs reprises à travers la porte de leur résidence. La police enquête sur cette fusillade et n'a pas hésité à la relier à l'attentat contre le supermarché.

Cartier, natif de Saint-Augustin, Bouchard et Pelletier, tous deux de Montréal, et âgés respectivement de 27, 29 et 25 ans, sont passibles d'une peine maximum de 14 ans s'ils sont reconnus coupables.

Les agriculteurs de l'Ouest appellent à l'aide

Presse Canadienne
WINNIPEG

L'Union nationale des agriculteurs a demandé au gouvernement du Manitoba hier d'ajouter \$140 millions à l'aide qu'il a déjà décidé d'accorder aux victimes de la sécheresse.

Un porte-parole de l'union, M. Ken Sigurdson, a signalé que le plan fédéral-provincial de \$153 millions profitera surtout aux éleveurs de bétail, mais que les producteurs de céréales avaient également besoin d'aide.

L'union, a déclaré M. Sigurd-

son, s'adresse directement aux provinces, parce qu'Ottawa ne saisit pas tout l'impact de la sécheresse.

«Jusqu'à maintenant, a-t-il dit, la réponse du gouvernement fédéral a été complètement inadéquate.

«On consacre beaucoup plus d'argent à une élection complémentaire au Québec (Lac-Saint-Jean) et à la vente de l'entente sur le libre-échange qu'à la sécheresse.»

Entre-temps, à Ottawa, le ministre de l'Environnement a fait savoir hier que la sécheresse était

presque terminée dans l'Ouest, mais que déjà des dégâts irréparables avaient été causés à certaines cultures.

Enfin, les fermiers de la Saskatchewan se souviendront de l'été 1988 comme d'un record de sécheresse et de désespoir.

Provigo construira un centre de distribution

NATHALIE GILBERT

Provigo s'apprête à investir \$10 millions dans un centre de distribution de fruits et légumes qu'elle installerait à Boucherville, à Laval ou à Montréal. C'est ce qu'a confirmé à *La Presse* M. Jean-Claude Desrochers, vice-président des centres de distribution des produits frais, sans toutefois mentionner du côté de quelle ville penchait la balance.

Une décision devait être prise hier en soirée et M. Desrochers a indiqué que seules quelques questions économiques restaient en suspens. La création de ce centre de distribution d'une superficie de 100 000 pieds carrés contribuera à créer 150 emplois.

Provigo possède déjà 14 cen-

tres de distributions dont trois exclusivement destinés au stockage des fruits et légumes. En juin dernier, cette entreprise ouvrait un centre de distribution de fruits et légumes à Matapédia pour desservir la Gaspésie. Un autre centre du même genre, situé à Québec et exploité depuis trois ans, assure le ravitaillement de Sept-Îles jusqu'à Chicoutimi. Les installations du troisième centre, actuellement situé à Montréal, sont désuètes. Les employés qui y travaillent seront affectés au nouveau centre qui sera beaucoup plus moderne.

Il y a maintenant un an que la direction de Provigo cherche à trouver le site idéal qui permettrait une redistribution efficace dans la région ouest de la province, soit de Drummondville jusqu'au nord du Québec.

VOLS DIRECTS HEBDOMADAIRES

LOS ANGELES 299\$ **VANCOUVER**
les jeudis aller et retour Places limitées plus taxes les vendredis aller et retour

VANCOUVER 99\$
aller simple pour les départs des 29 juillet, 5 et 25 août et 1er septembre. Places limitées plus taxes

Consultez votre agent de voyages
les Ailes de l'Ouest

LE RETOUR DE LA VENTE TROTTOIR ESTIVALE EN COURS AU MAIL CAVENDISH

SOLDE DE TAPIS PERSANS / 24 h

«L'UNE DES PLUS GROSSES CARGAISONS JAMAIS REÇUES LA SEMAINE DERNIÈRE»

Nous ne pouvions résister plus longtemps à l'insistance de notre clientèle, c'est pourquoi nous avons fait venir une merveilleuse cargaison d'Iran. Le président de HAM, de réputation internationale, est heureux d'annoncer son solde d'été ainsi que l'exposition de tapis qui se tiendra à Montréal.

SOLDE: JEUDI ET VENDREDI 14 ET 15 JUILLET, DE 10 h à 22 h

Une fois encore, nous vous invitons à voir l'exposition et le solde les plus exceptionnels au Canada. Cette exposition comprend des tapis nous main et provenant d'un grand nombre de villages et de villes d'Iran, et la plupart de ces tapis sont dignes d'entrer dans les musées. C'est le plus vaste choix jamais présenté en Amérique du Nord. Voici une liste partielle: Oom sole, Ispahan sole et poil de chèvre, Nain à moitié sole, Sarouk, Kachan, Tabriz impériaux, Taba Tabriz, Bijar, Yalemah, Kerman royaux, Alshar, Turkman, Peradumbah, Birjand, Varamin, Meshhad, Shiraz, Belouch, Laver Kerman, Najalabad, Yazd, Semanan, Samon, Mohallat, Mezegán, Mahvlat, Sanoh, Bakhtary, Joghagan, Heriz, antiques et semi-antiques, sacs, sacoches, Kalemans. Les dimensions sont 13' x 20'. Certaines pièces sont fabriquées dans les ateliers gouvernementaux iraniens connus sous le nom de Skirkat.

«IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE»

Cette exposition comprend également un vaste choix de tapis de passage mesurant jusqu'à 22' de long. Nous avons près de 3,000 pièces en stock, dont des petits tapis et des centaines de grands tapis.

Toute la marchandise sera exposée lors de notre

SOLDE D'ÉTÉ PRIX INCROYABLEMENT BAS

Lors de ce solde, vous vous demandez comment il est possible d'offrir nos tapis à si bas prix. Les raisons sont les suivantes: 1) Ils ont été commandés et tissés il y a deux ans; 2) Ils sont achetés en très grande quantité; 3) Ils sont vendus en très grande quantité; 4) Notre marge bénéficiaire est réduite; 5) Nous n'avons pas d'intermédiaires; 6) Nous n'avons pas de frais d'entreposage. Voici quelques exemples de prix. Tapis Meshad, 13' x 10' environ, 2 850\$/Tapis Ardabil, 5' x 7' environ, 585\$/Tapis Balouch, 5' x 3', 225\$. Nous ne vendons qu'une pièce par famille pour ces tapis. Profitez de ce solde inhabituel, avant que nous allions le présenter ailleurs au Canada.

VICTORIA HALL, WESTMOUNT

4626, rue Sherbrooke ouest

Une division de Keshmir Holdings Co. Ltd.

Gates
GIE GBS GENERAL BEARING SERVICE INC.
Montréal: 254-6038 ou 744-2721
Laval: 668-5330
Rive-sud: 679-2550

LIQUIDATION DE LIVRES
JUSQU'À 90% DE RABAIS
SUR TOUS LES LIVRES DE LA LIBRAIRIE LEMÉAC
371, rue Laurier ouest, près de l'avenue du Parc
Nous avons ajouté au fond de la librairie des centaines de nouveautés, incluant lectures d'été, livres pour enfants, romans et disques.
Ouvert 7 jours sur 7, de 10 h à 22 h

PLACE À L'AVENIR!

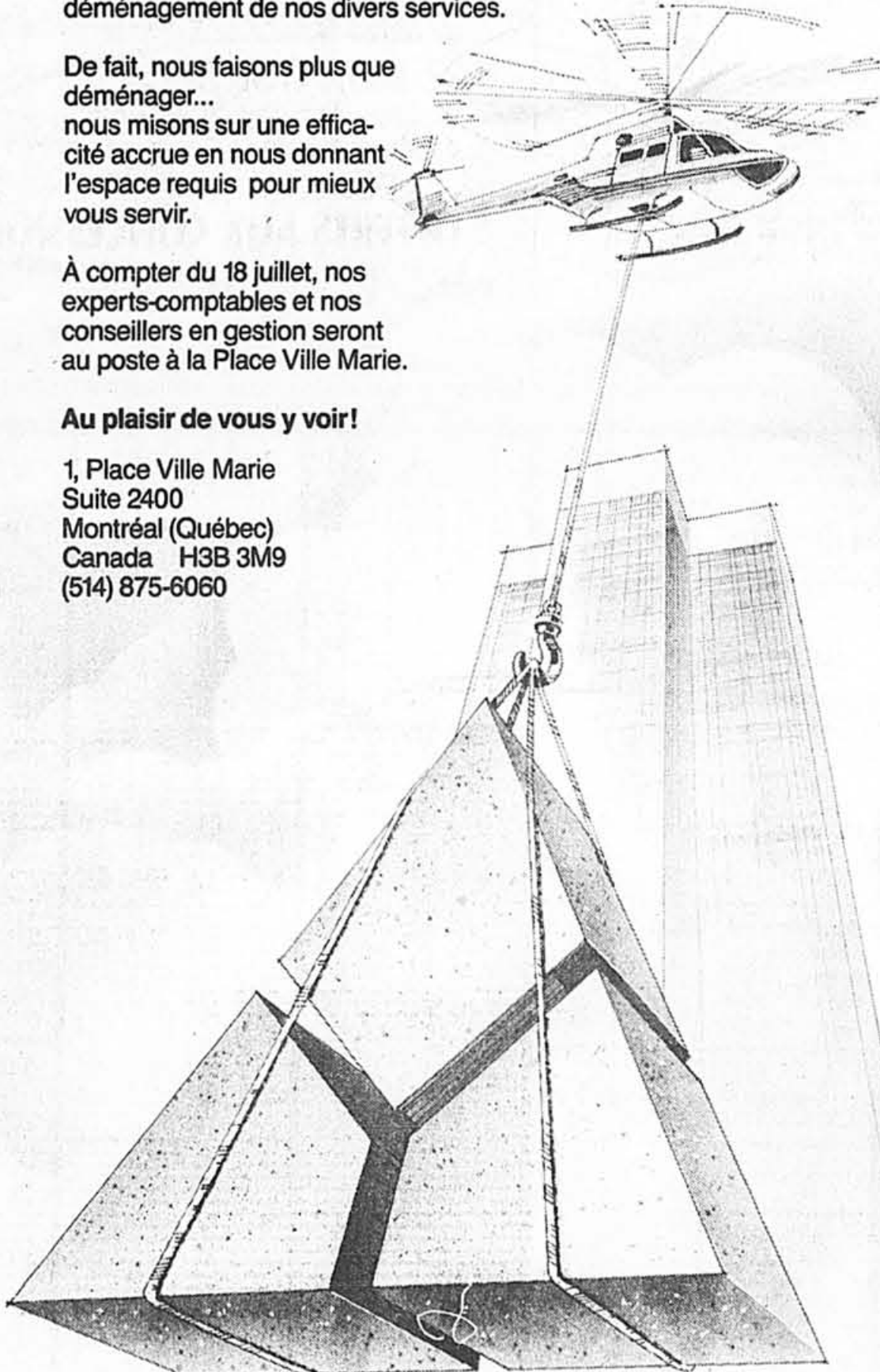
Notre succès rend nécessaire le déménagement de nos divers services.

De fait, nous faisons plus que déménager... nous misons sur une efficacité accrue en nous donnant l'espace requis pour mieux vous servir.

À compter du 18 juillet, nos experts-comptables et nos conseillers en gestion seront au poste à la Place Ville Marie.

Au plaisir de vous y voir!

1, Place Ville Marie
Suite 2400
Montréal (Québec)
Canada H3B 3M9
(514) 875-6060



**Caron Bélanger
Clarkson Gordon
Woods Gordon**

COMPTABLES AGRÉÉS - CONSEILLERS EN GESTION

Renseignements Sur Le Libre-Echange

pouvant intéresser plus particulièrement les résidents de la région de Montréal

Le Parlement canadien et le Congrès américain étudient actuellement l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Vous devez savoir ce que cet Accord signifie pour vous et pour le Canada.

Le Gouvernement du Canada a préparé un certain nombre d'études et de dépliants sectoriels

expliquant comment l'Accord affectera :

- les diverses régions du Canada
- les activités du secteur privé
- d'autres domaines d'intérêt général

Veillez remplir le coupon ci-dessous pour obtenir les dépliants ou les études approfondies qui vous donneront l'information dont vous besoin.



Trouvez les renseignements dont vous avez besoin

Cochez les casiers pour recevoir les dépliants ou les études dont vous avez besoin.

DEPLIANTS SECTORIELS

*Y compris le dépliant expliquant l'effet de l'Accord sur votre province ou région

Secteurs spécifiques

Y compris des dépliants sur l'agriculture, l'industrie automobile, l'énergie, la pêche, les produits forestiers et l'investissement

(en lettres moulées)

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Généralités

Y compris des dépliants sur les intérêts du consommateur, les femmes canadiennes, l'Accord, la culture, les grands avantages de l'Accord, le règlement des différends et les droits de douane

- Agriculture
- Consommateurs
- Énergie
- Évaluation économique
- Pêches
- Produits forestiers
- Industrie
- Minéraux et métaux
- Services
- Synopsis de l'Accord
- Femmes

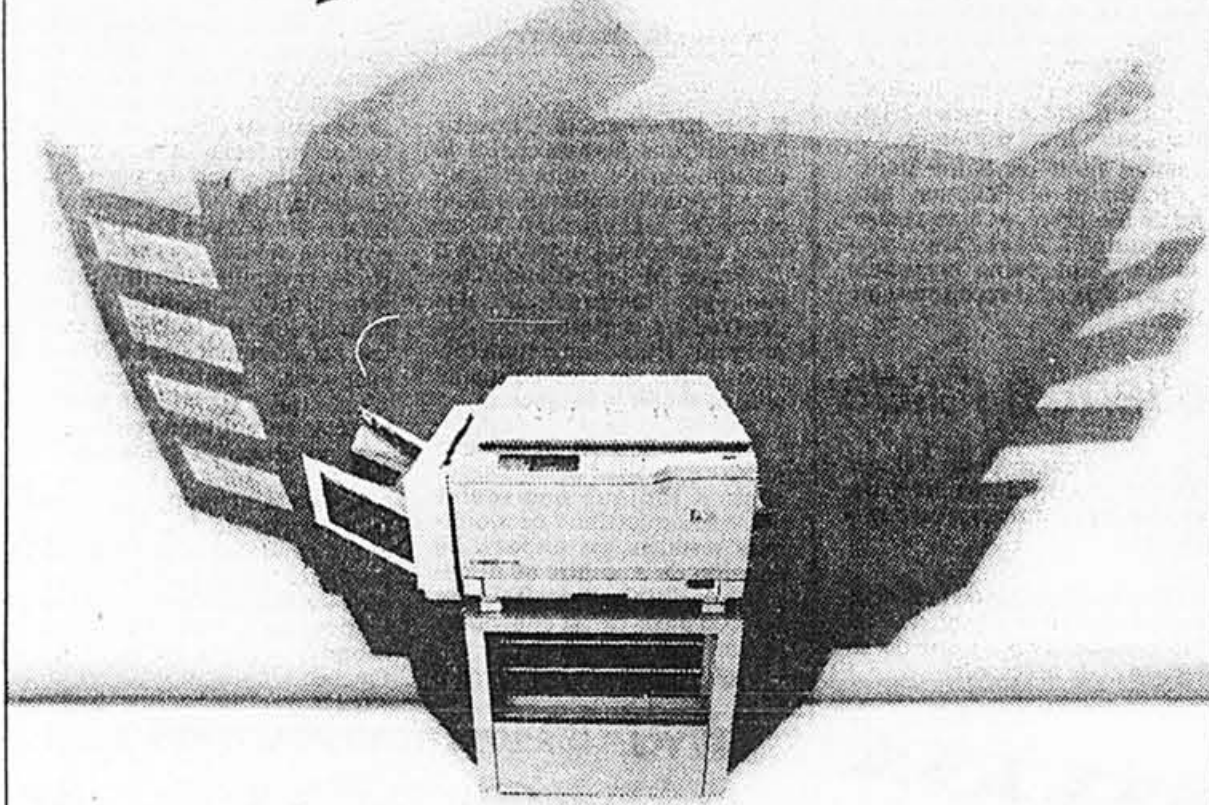
Prov.: _____

Code Postal: _____

Veillez retourner à: Ministère des Affaires extérieures, DMTN, Ottawa (Ont.) K1A 0G2
Vous pouvez aussi appeler sans frais: 1-800-387-0660 (anglais) 1-800-387-0679 (français)
Ou prendre ces publications à votre bureau local du ministère de l'Expansion industrielle régionale.

L'honorable John C. Crosbie, ministre du Commerce extérieur
Hon. John C. Crosbie, Minister For International Trade

Une petite merveille.



Le NP-1215 de Canon.

Voici le copieur qui a été conçu pour effectuer de gros travaux. Toutefois, il prend moins d'espace que la plupart des copieurs compacts. Le papier est chargé à l'avant et la plaque d'exposition est fixe. Ainsi, le NP-1215 s'installe facilement, même dans un coin.

À l'intérieur de son boîtier compact, se dissimulent les muscles d'un gros copieur capable de tirer 15 copies à la minute. Il est doté d'un zoom de réduction et d'agrandissement variant de 50% à 200%, réglable en tranches de 1%. Il offre cinq taux fixes pré-réglés pour l'agrandissement et trois pour la réduction. Pour reproduire en couleurs - rouge, bleu, brun, vert ou noir, il suffit de changer le bloc de toner couleur.

Ajoutez l'alimenteur semi-automatique ou entièrement automatique de documents et une trieuse à 10 casiers en système intégral de reprographie.

Le NP-1215 de Canon. Il est tout petit. Mais ultrarapissant. Pour assister à une démonstration, composez le (514) 631-8821 ou communiquez avec le dépositaire Canon de votre région.

Canon
Le choix rassurant.

Une dispute entre Noirs et Blancs dégénère en confrontation armée

BRUNO BISSON

Une violente bagarre impliquant six jeunes hommes de race noire et autant d'hommes de race blanche a mobilisé une quinzaine de policiers du poste 55 (Rivière-des-Prairies) et de la section technique, hier soir, au parc Alexis-Carrel, dans le nord de la métropole.

Un jeune Noir a été conduit à l'hôpital souffrant d'une commotion cérébrale après avoir encaissé un coup de barre de fer à la tête.

Selon les quelques témoignages recueillis par la police, une sim-

ple dispute verbale a rapidement dégénéré en confrontation armée après que quelques Noirs aient lancé des pierres aux Blancs. Ces derniers ont répliqué rapidement et des armes, revolver, couteaux, chaînes et barres de fer, ont été brandis des deux côtés.

Un ou deux coups de feu ont été tirés mais personne n'a été atteint. L'arme à feu a été retrouvée au fond de la piscine, jetée là par un des bagarreurs à l'arrivée des policiers. Une barre de fer a aussi été retrouvée à proximité de la piscine.

Une bonne centaine de personnes rassemblées autour de la piscine extérieure du parc et du terrain de baseball, où se déroulait

une partie amicale, ont assisté à l'événement mais se sont montrés très avares de détails lorsqu'interrogés par les policiers.

Personne n'a été arrêté. La police a recueilli les noms de quelques témoins et a ouvert une enquête. Mais il est peu probable que des accusations puissent être portées, a-t-on appris de source policière, les témoignages ne concordant pas.

Ces affrontements à connotation raciale ne sont pas rares dans le quartier Rivière-des-Prairies. Toutefois, ils n'atteignent généralement pas ce degré de danger et de violence, selon une source policière.

Un homme se tire quatre balles avec l'arme d'une femme policier

BRUNO BISSON

Hurlant entre chaque coup «tirez-moi, tirez-moi», un homme d'origine grecque s'est tiré quatre balles dans l'abdomen avec le revolver de service d'un policier de la CUM qu'il avait réussi à désarmer lors d'une altercation à l'angle de la rue Van Horne et de l'avenue du Parc, hier après-midi.

Atteint en plus d'une balle à l'épaule, tirée par le coéquipier de la femme policier, l'individu reposait hier dans un état satisfaisant à l'Hotel-Dieu de Montréal. Aucune des quatre balles qu'il s'est lui-même tirées n'a touché aux muscles ou aux organes vitaux. La balle qu'il a reçue à l'épaule l'a toutefois traversée de part en part.

Cette étrange histoire est survenue vers 14 h 30 alors que la voiture de patrouille 52-2 attendait le

feu vert à l'angle de la rue Van Horne et de l'avenue du Parc. Un homme qui sortait d'une voiture de taxi a tenté d'ouvrir la porte, côté chauffeur, de la voiture sans aucun avertissement.

La femme policier au volant a tenté de refermer la porte, sans comprendre ce que l'individu voulait. Son collègue est alors sorti de l'auto-patrouille pour demander des explications.

Après une courte discussion, et sans que rien ne justifie ce geste, l'homme a sauté sur le policier et a réussi à le désarmer. La femme policier est sortie de la voiture à son tour et a pointé son arme vers l'homme.

Le policier a repris son pistolet et tout semblait terminé lorsque l'individu a attaqué la femme policier pour tenter de la désarmer à son tour. C'est là que le coéquipier a fait feu, croyant sa collègue menacée. Il a atteint l'homme à l'épaule.

Ce dernier s'est écroulé par terre mais a tout de même ramassé le pistolet que la femme policier avait échappé dans la bousculade. Il a tourné l'arme contre lui et a hurlé aux deux policiers «tirez-moi!», avant d'appuyer lui-même sur la gâchette à quatre reprises.

Une enquête a été ouverte pour tenter d'élucider les causes d'une histoire aussi bizarre. L'homme, dont la police a refusé de divulguer l'identité, est connu des policiers de la CUM de la SQ et de la GRC, et a été impliqué par le passé dans des affaires de stupéfiants.

Le dernier Club Playboy disparaît

d'après UPI
LANSING, Michigan

Le dernier Club Playboy en existence en Amérique du Nord fermera ses portes le 31 juillet.

C'est ce qu'a annoncé hier le Hilton Inn de Lansing, qui abrite le club, en précisant que la décision de ne pas renouveler la concession de Playboy s'inscrit dans les efforts accomplis par les Hôtels Hilton pour se donner une nouvelle image. «Bien que le club attire de nombreux clients locaux, précise-t-on, il détourne parfois les organisateurs de congrès du Hilton Inn.»

Le Club Playboy de Lansing, inauguré le 17 septembre 1982, fut pendant des années réservé aux «détenteurs de clé», mais les affaires périclitant, on décida, en mai 1987, d'en généraliser l'accès.

Il représentait le dernier vestige d'une tradition vieille de 28 ans: la revue Playboy ouvrit son premier club en 1960 à Chicago, et beaucoup suivirent.

La police saisit des machines «à poker»

Les enquêteurs de la section de la moralité de la police de la CUM ont perquisitionné hier chez huit tenanciers d'arcades et ont saisi 26 machines de jeu illégal de type «Poker» et «Bingo».

Les huit tenanciers devront comparaître sous peu devant la Cour municipale et répondre à des accusations d'avoir gardé des dispositifs de jeux illégaux.

Dans les huit cas, il s'agissait d'une récidive puisque les commerces visités avaient été perquisitionnés par les mêmes enquêteurs, le 22 juin dernier. Ce jour-là, 98 appareils avaient été saisis lors de 35 perquisitions, seulement sur le territoire de la CUM. Les 26 machines saisies avaient donc été installées pour remplacer celles confisquées il y a moins d'un mois.

Le 6/49 gagné au Québec

La combinaison gagnante du tirage d'hier soir du Lotto 6/49 est 8, 9, 15, 22, 25 et 31, et le numéro complémentaire est 7.

Le gros lot de \$1 517 622,60 a été remporté par le détenteur d'un billet acheté au Québec. Dans la catégorie 5/6 plus, il y a trois gagnants de \$191 108; dans la catégorie 5/6, 351 gagnants de \$1 249; dans la catégorie 4/6, 16 337 gagnants de \$51,60; et dans la catégorie 3/6, 288 032 gagnants de \$10.

NOS STORES SONT DE 1^{re} QUALITÉ ET NOUS FABRIQUONS TOUTES LES GRANDEURS PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

STORES HORIZONTAUX CHOIX DE CES MODELES PVC MINI MICRO BOIS VÉRITABLE ALUMINIUM ET ACIER 78 COULEURS DANS TOUTES LES GRANDEURS EN VENTE AU BAS PRIX AU BON MARCHÉ

Verticaux, horizontaux, rideaux, literies, draperies et accessoires de salle de bain Venez AU BON MARCHÉ, le plus grand centre de décoration au monde, 115,000 pi car. d'espace

PAPA, STEPHEN ET RICHARD SERONT CONTENTS DE VOUS VOIR!

Stationnement pour des centaines d'autos.

PRENEZ MON CONSEIL: VENEZ NOUS VOIR, NOUS VOUS GARANTISSONS LES PLUS BAS PRIX

CAFFETERIA SUR LES LIEUX

VENEZ DE PARTOUT ET ÉPARGNEZ!

NOS STORES VERTICAUX SONT DE 1^{re} QUALITÉ ET NOUS FABRIQUONS TOUTES LES GRANDEURS PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ.

NOS STORES VERTICAUX SONT DE 1^{re} QUALITÉ ET NOUS FABRIQUONS TOUTES LES GRANDEURS PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ.

ENSEMBLES DE DRAPS 50% POLYESTER / 50% COTON Simple Double Reine Roi 15\$ 22\$ 27\$ 49\$ ENSEMBLES DE DRAPS «PERCALE» Simple Double Reine \$2999 \$3999 \$4999 SERVIETTES Christian Dior \$2599 \$3299 \$4999 Couvre-lit piqué au meilleur prix jumeau 3900 double 4900 reine 5900 RIDEAU de DOUCHE EN TISSU EN VINYLE \$1999 \$3999	STORES PliSSÉS Blanc, rose, gris, bleu, vert, marron, etc. NOUVEAUX BAS PRIX: Grandeurs Unis Français 28" x 70" 8.99 14.99 31" x 70" 9.99 15.99 37" x 82" 12.99 16.99 43" x 82" 15.99 19.99 49" x 70" 14.99 18.99 49" x 82" 16.99 23.99 55" x 70" 17.99 23.99 55" x 82" 21.99 24.99 64" x 70" 22.99 29.99 64" x 82" 25.99 34.99 71" x 70" 41.69 45.99 71" x 82" 44.69 48.99 78" x 70" 54.99 69.99 78" x 82" 57.99 69.99 85" x 70" 94.99 119.99 102" x 70" 79.99 89.99 121" x 70" 119.99 149.99 PORTE PATIO 73" x 50" OPALQUE 48.99 FRÈRE DE VENTE DÉLIEUX BLANC 100% OPALQUE Grandeurs Unis Français 28" x 70" 13.99 16.99 37" x 70" 15.99 19.99 37" x 82" 18.99 23.99 43" x 70" 21.99 25.99 43" x 82" 23.99 27.99 49" x 70" 23.99 27.99 49" x 82" 25.99 31.99 55" x 70" 27.99 34.99 55" x 82" 29.99 37.99 64" x 70" 33.99 39.99 64" x 82" 37.99 45.99 71" x 70" 37.99 45.99 71" x 82" 40.99 48.99 78" x 70" 56.99 73.99 78" x 82" 60.99 73.99 85" x 70" 88.99 109.99 102" x 70" 104.99 129.99 121" x 70" 119.99 149.99 PORTE PATIO 73" x 50" OPALQUE 48.99 TOUT LE STOCK À BAS PRIX	MINI-STORES HORIZONTAUX 1" 100% ALUMINIUM en stock, couleur métallique 16 x 45 8.99 44 x 45 27.99 20 x 45 11.99 46 x 45 28.99 27 x 45 14.99 50 x 45 29.99 29 x 45 15.88 52 x 45 31.99 31 x 45 16.99 54 x 45 32.99 33 x 64 16.88 56 x 45 36.88 34 x 45 16.99 58 x 45 34.99 35 x 45 17.99 62 x 45 35.99 37 x 45 18.49 64 x 45 35.99 38 x 45 18.99 66 x 45 40.77 39 x 45 24.99 68 x 45 40.77 40 x 45 26.99 70 x 45 41.99 42 x 45 27.49 27 x 64 17.99 45 x 64 35.99 28 x 64 22.99 46 x 64 35.99 29 x 64 22.88 48 x 64 42.77 30 x 64 24.99 50 x 64 42.99 31 x 64 24.99 52 x 64 46.99 32 x 64 26.99 54 x 64 47.49 33 x 64 26.99 56 x 64 47.99 34 x 64 27.99 58 x 64 49.99 35 x 64 27.99 60 x 64 51.99 42 x 64 34.99 70 x 64 59.99	MINI-STORES HORIZONTAUX PVC 1" Très QUALITÉ - CHAMEAU Très décoratifs lavables 16 x 45 6.99 16 x 64 9.99 18 x 45 7.77 18 x 64 11.99 20 x 45 6.99 20 x 64 13.49 22 x 45 7.99 22 x 64 11.49 23 x 45 8.99 23 x 64 7.99 24 x 45 7.88 24 x 64 12.99 26 x 45 8.99 26 x 64 13.49 27 x 45 7.99 27 x 64 8.99 28 x 45 9.99 28 x 64 13.99 30 x 45 10.49 30 x 64 15.99 31 x 45 8.99 31 x 64 16.99 33 x 45 12.49 33 x 64 20.49 35 x 45 12.99 35 x 64 15.99 36 x 45 9.99 36 x 64 15.99 38 x 45 13.47 38 x 64 13.49 40 x 45 13.49 40 x 64 13.88 44 x 45 18.49 44 x 64 22.99 48 x 45 12.99 48 x 64 15.99 54 x 45 15.99 54 x 64 25.99 60 x 45 17.99 60 x 64 19.99 64 x 45 33.99 64 x 64 33.99 72 x 45 26.99 72 x 64 20.99 77 x 45 39.99 77 x 64 54.99 Aussi disponibles toutes les grandeurs, hauteur 78 pouces à prix spécial. PORTE PATIO 78" x 84" 3899	STORES HORIZONTAUX «CALIFORNIA» Chêne de royaume, noyer, hêtre, bleu-marron, laque, rose, bouge, merisier, pique 16 x 45 11.99 16 x 64 16.99 18 x 45 12.99 18 x 64 17.99 20 x 45 13.79 20 x 64 18.99 22 x 45 14.99 22 x 64 21.99 24 x 45 17.49 24 x 64 23.99 26 x 45 18.49 26 x 64 24.99 27 x 45 19.49 27 x 64 25.29 28 x 45 19.99 28 x 64 26.49 30 x 45 21.29 30 x 64 27.49 31 x 45 21.49 31 x 64 27.99 33 x 45 22.49 33 x 64 32.99 35 x 45 23.99 35 x 64 34.99 36 x 45 28.99 36 x 64 38.99 38 x 45 31.99 38 x 64 39.99 40 x 45 34.99 40 x 64 42.99 44 x 45 36.99 44 x 64 44.99 48 x 45 41.99 48 x 64 49.99 54 x 45 43.99 54 x 64 56.99 60 x 45 47.99 60 x 64 62.99 64 x 45 49.99 64 x 64 68.99 72 x 45 53.99 72 x 64 71.99 77 x 45 62.99 77 x 64 87.99 Aussi disponibles toutes les grandeurs, hauteur 78 pouces à prix spécial. PORTE PATIO 78" x 84" 9999	TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX VINYLE POUR PORTES PATIO 75" x 84" SPECIAL \$2499 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX P.V.C. RIGIDES en stock, 75" x 84" 6 couleurs décoratives: blanc, ivoire, champagne, gris, tan, taupe. SPECIAL 3999 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX EN TISSU en stock 75" x 84" SPECIAL 3499 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX GAUFRE en stock 75" x 84" SPECIAL 4999 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX BELLINI RAYÉS en stock 75" x 84" SPECIAL 4999 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX GROOVER Pour insérer lanières de tapisserie. en stock 75" x 84" 6999 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX ALUMINIUM en stock 75" x 84" SPECIAL 4499 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX MINI ALUMINIUM 2" en stock 75" x 84" SPECIAL 5999 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX MINI PVC 2" en stock 75" x 84" SPECIAL 5999 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX MIROIR DE LUXE en stock 75" x 84" SPECIAL 12999 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX EN TISSU INSÉRÉ GROOVER en stock 75" x 84" SPECIAL 11999 TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE VERTICAUX EN VELOURS «LUXURY» INSÉRÉ GROOVER à partir de 16399
---	--	---	---	---	---

LE PLUS GRAND CENTRE DE DÉCORATION AU MONDE! UNE SEULE ADRESSE 3500 boul. St-Joseph est (entre boul. St-Michel et Pie-IX) 259-3500 Lun, mar., 9 h à 10 h Jui., ven., 9 h à 12 h Sam., 9 h à 12 h CHÈQUES ACCEPTÉS

ET VIVE LA FRANCE!

À Montréal comme à la Bastille



C'est aujourd'hui la fête nationale d'environ 100 000 Français vivant au Canada dont quelque 70 000 au Québec. Nés ici ou venus de France avant comme après la Seconde Guerre mondiale ou, plus récemment, d'Algérie et de quelques autres anciennes colonies françaises, ils se réclament de Marianne, cette belle femme au bonnet phrygien, symbole de la France républicaine, à qui Brigitte Bardot et Catherine Deneuve ont prêté également leur visage. Même une fois devenus citoyens du Canada, ils ne perdent jamais leur nationalité française.



Marianne, telle qu'elle apparaît régulièrement en caricature dans le grand quotidien parisien *Le Figaro*

JEANNETTE BOULIZON

Un demi-siècle de vie passionnante à Montréal

«J'avais les «bleus», ou si vous voulez le spleen ou le cafard, dès le paquebot qui nous emmenait au Canada pour la première fois», se souvient encore Jeannette Boulizon venue avec son mari Guy, il y aura 50 ans le mois prochain, pour fonder le collège Stanislas. C'était en 1938. Sentant les choses se gâter à la veille du conflit mondial, son père, l'inspecteur général des finances Chobert, avait poussé le jeune couple à mettre l'Atlantique entre eux et Hitler. La décision n'avait pas été facile à prendre, comme le relatent les Boulizon dans *Stanislas, un journal à deux voix*, qui vient de paraître chez Flammarion. Un livre savoureux, tiré justement du journal de leur grande aventure, et qui évoque l'époque précédant la Révolution tranquille. A ce sujet, Jeannette Boulizon notait déjà à son arrivée: «Ce pays est prêt pour une révolution; on ne peut pas vivre enfermés dans une chape de plomb.»

Catholique et profondément croyante, elle ne devait pas être pourtant dans les bonnes grâces du clergé qui voyait d'un mauvais oeil l'ouverture d'un collège dirigé par des laïcs. Sur les 110 élèves inscrits la première année, elle et son mari récoltent deux classes: une 8e et une 7e, équivalent à une 4e et une 5e primaires. L'année suivante, elle entre au Collège Marie-de-France, ouvert six mois après Stanislas dont il est le pendant pour les filles. Elle y enseignera la catéchèse jusqu'à sa retraite en 1980.

Un milieu ouvert et cultivé

Les deux jeunes instituteurs ne tardent pas à se faire un milieu de vie ouvert et cultivé, ce qui évidemment des parents de leurs élèves et d'autres tels Gérard Pelletier et Jean Marchand qui sont restés leurs amis. «Cela nous a permis de survivre durant les années de guerre où nous étions complètement coupés de nos familles et où nous devions rester sur place, selon les ordres reçus», raconte Mme Boulizon. Années difficiles et délicates: Ottawa, de son côté, leur interdit de bouger de Montréal et, d'autre part, leur rémunération leur provient tantôt de Vichy, tantôt d'Alger!

C'est seulement en 1947 que les Boulizon rentrent à Paris...avec trois enfants nés entre-temps et «des tonnes de nourriture» pour la parenté aux prises avec les pénuries de l'après-guerre. Guy Boulizon comptait retrouver son poste

au Collège Stanislas de Paris. On le prévient qu'il retombera au bas de l'échelle. Ce que n'acceptera pas l'émigré involontaire, devenu père de famille. De retour à Montréal, cet esprit brillant, auteur de plusieurs ouvrages, poursuivant sa carrière jusqu'aux cégeps et jusqu'à l'université à l'âge de 72 ans, aura également ouvert la Librairie Flammarion à Montréal et participé activement à l'essor des Éditions Beauchemin dont il était à une certaine époque le directeur littéraire.

Difficultés de l'après-guerre

L'après-guerre voit aussi l'arrivée massive de Français fatigués des dures années de l'occupation. «Au Québec, le marché était saturé et il n'y avait aucune place pour eux. L'assistance sociale n'existait pas», précise Jeannette Boulizon que ces nouveaux arrivants appelaient jour et nuit. Vice-présidente de l'Union Française, elle était chargée des oeuvres sociales. «Nous donnions des bons de nourriture de \$2 par semaine pour des familles de quatre ou cinq enfants», poursuit-elle, rappelant aussi que les plus démunis trouvaient refuge dans les locaux de l'Union Française. Inlassablement, elle mène des campagnes en leur faveur et arrive à créer un mouvement de solidarité qu'elle qualifie d'«extraordinaire».

Sollicitée à son tour d'année en année, elle ne cessera de se dépenser dans le réseau d'entraide des bénévoles, dans les popotes roulantes, dans le scoutisme où elle fonde le mouvement des cheftaines rattaché aux Scouts catholiques de la Province de Québec, à la Société d'étude et de conférences dont elle était tout récemment encore la présidente.

A-t-elle la nostalgie de la France? «Oui et non. On y retourne tous les deux ans et l'on a tendance à regarder ce qu'on n'a pas chez soi», répond-elle sans détour.

Si elle se sent différente des Français de France? «Ma famille est à droite et nous, un peu à gauche. Il n'y a plus moyen de se parler. Il faut être tout à fait à droite ou tout à fait à gauche là-bas», lance-t-elle ironiquement.

Ce qu'elle a trouvé au Canada? «Un air de liberté et beaucoup de joie de vivre. On peut faire et penser ce qu'on veut.» Et d'ajouter à la veille de son demi siècle à Montréal: «Non seulement je ne regrette rien, mais nous avons eu ici une vie passionnante.»



LILY TASSO

Au cours des dix dernières années, à peu près 18 000 Français sont entrés au Canada. Le Québec en a accueilli 13 000. Cette faiblesse du courant migratoire français vers le Canada surprend sans doute. Elle n'est pourtant pas nouvelle dans l'histoire des migrations françaises des deux derniers siècles. Quoi qu'il en soit, les Français établis dans le Québec d'aujourd'hui forment, eux aussi, une communauté culturelle à l'instar de dizaines d'autres, avec cette différence particulière cependant qu'on les appelle «nos cousins». Ce qui ne les empêche pas d'être aussi traités, à l'occasion, de «maudits Français» pour traduire les antagonismes et les dissimilitudes se rapportant à ce cousinage!

À Montréal, trois institutions

ont souvent marqué la présence française dans notre ville: le Collège Stanislas à Outremont, le Collège Marie-de-France sur le chemin de la Reine-Marie, et l'Union Française de la rue Viger. D'autres, tels l'Air Liquide, la Banque Nationale de Paris, le Crédit Lyonnais, l'Aluminerie de Bécancour, pour ne citer que quelques noms qui viennent rapidement à l'esprit, ont implanté chez nous, au cours des ans, mille et une facettes du savoir-faire français, englobant cette fois la technologie, l'industrie et l'économie. Sans oublier la fabuleuse gastronomie française présente aujourd'hui dans une flopée de restaurants.

Trois Français du Canada ou trois Canadiens de France, de générations différentes, ont accepté de raconter comment on peut être français et canadien à la fois. Sur ce sol nord-américain, ils ont certainement découvert plus que «trente arpents de neige», et ils ont apporté non moins certainement le dynamisme des immigrants, imprégné d'une civilisation deux fois millénaire.



Me Philippe Leclercq: un Français attaché à sa double nationalité. PHOTO JEAN GOUPIIL, La Presse

PHILIPPE LECLERCQ À 100 p. cent québécois ...et à 100 p. cent français

Philippe Leclercq affirme sans sourcilier: «Je me sens à 100 p. cent québécois et à 100 p. cent français. Mais pas en même temps.» Cet avocat est le plus jeune président que l'Union Française se soit jamais donné. Il avait 33 ans lors de son élection en juin 1987, et il siègeait déjà au conseil d'administration depuis cinq ans.

Né à Berlin où son père était engagé dans les forces d'occupation, le dernier d'une famille très catholique de cinq enfants, il était arrivé au Québec en 1960, à l'âge de six ans. Son père connaissait le Canada qu'il avait visité une première fois en 1930. Il y retournera en tant qu'interprète, laissant sa parenté à Tourcoing et sa belle-famille à Lille. «J'ai une quantité astronomique de cousins germains. Ils étaient 15 frères et soeurs dans la famille de mon père et trois dans celle de ma mère», se vante Me Leclercq. Et quand il lui arrive de recevoir la visite de l'un d'entre eux jamais rencontré auparavant, «nous nous reconnaissons tout de suite», affirme-t-il.

Enfance et adolescence à Outremont qui le lient d'amitié avec des Québécois. Etudes à Stanislas où il trouve un solide noyau de Français. «Je suis à l'aise dans les deux milieux», constate-t-il non sans fierté. Il admet que s'il existe des différences de mentalité entre les uns et les autres, elles n'ont entraîné pour lui aucune difficulté particulière. Et de philosopher: «Plus ça va, plus c'est la

globalisation de la planète. Les grandes difficultés culturelles qui pouvaient exister s'estompent. Il est de plus en plus facile pour un Français de vivre ici et pour un Québécois de vivre en France, parce qu'on a évolué de part et d'autre», soutient-t-il.

Un président dynamique

Pour le moment, Philippe Leclercq s'efforce de tenir le flambeau de l'Union Française, ce qui requiert une bonne gestion et son attention sur plusieurs fronts. Il cherche d'abord à poursuivre l'effort de Jean Isseri en créant, à titre de complément du service social, l'AMPE ou Agence mont-réalaise pour l'emploi, afin de faciliter une meilleure insertion sociale aux membres en chômage. Un autre de ses projets vise à doter l'U.F. d'une coopérative d'achats dont pourront profiter tous les amis de la France.

«L'immeuble a besoin d'entretien et de rénovation», souligne ce président dynamique en songeant à lancer une campagne de financement. Il rêve de faire de l'Union Française un lieu privilégié où, du café-croissant matinal à l'apéro du soir, l'on puisse trouver la France en écoutant Radio-France internationale et en lisant les quotidiens et les revues de l'hexagone.

«Les membres attendent de l'Union Française qu'elle reste un noyau de chaleur humaine», ajoute-t-il avec conviction.

Où ils fêteront

À 17h 30 ce soir, à l'Union Française, 429 Viger est, aura lieu la réception traditionnelle du consul général de France, M. Jean-Pierre Beauchataud, à Montréal, à l'occasion de la Fête nationale des Français. À 20h 30 au même endroit, bal musette avec Luc Lopez à l'accordéon. Entrée libre. Demain, à 21 h, toujours à l'Union Française, spectacle de «Sapho», de passage pour un soir à Montréal. Renseignements: 845-5195.

JEAN ISSERI

Un méridional comblé par l'action... et le froid

Arrivé, lui, il y a 20 ans seulement, dans le but de compléter ses études en sociologie à l'université McGill, Jean Isseri est conquis par la mentalité québécoise, centrée sur l'action. «J'en étais fasciné. Je trouve intéressant le côté décontracté, même dans les relations d'autorité. Ce qui me plaît moins, c'est la brièveté relative des débats avant l'action. Il faut être exigeant dans le questionnement», insiste celui qui dirige aujourd'hui le Bureau de services sociaux centre-nord du Montréal métropolitain.

Après un an et demi à l'université, les débuts ont été plus difficiles qu'on ne pense pour ce Marseillais qui était prêt «à faire n'importe quoi». «Je ne trouvais rien, je n'étais pas introduit et je n'avais pas d'expérience canadienne. Je ne connaissais même pas l'Union Française. C'est une Québécoise qui m'y a entraîné un 14 juillet, dix ans après mon arrivée», raconte-t-il. Le hasard, mais la volonté surtout de servir les autres allaient faire de lui plus tard le président de cette même Union Française durant quatre ans.

En France, il avait été déjà secrétaire général de la sécurité sociale des étudiants, et à ce titre, il avait bâti des résidences pour étudiants à Grenoble, à Paris et à Marseille. Il avait créé aussi des centres d'aide psychologique pour étudiants déprimés et fondé une revue de recherche universitaire. «On faisait des enquêtes nationales sur la sexualité, le logement, la santé. Le journal «Spirou» a même accepté de publier un numéro spécial sur les étudiants de France et la santé dont j'ai rédigé les textes. Cela nous a valu 500 000 exemplaires qui ne nous ont rien coûté», rapporte M. Isseri.

Des projets à gogo

Une fois engagé dans les services sociaux à Montréal, où il occupe des postes dans différentes agences, Jean Isseri

monte des dizaines de projets. Résidences pour jeunes itinérants, cliniques pour drogues, cliniques d'aide juridique et médicale, ferme communautaire, garderies, leur liste serait bien longue si on devait énumérer toutes ses réalisations. Il faut mentionner cependant sa contribution exceptionnelle à la fondation de Radio Centre-Ville, voix des communautés culturelles qui diffuse aujourd'hui en sept langues.

Jean Isseri profite de ses nombreux séjours en France — où il se rend entre une et trois fois l'an, car il est délégué québécois au Conseil supérieur des Français de l'étranger — pour faire connaître ce qu'il qualifie de «décisions exemplaires»: nos chartes des droits fédérale et provinciale, la Commission des droits de la personne, le Conseil des communautés culturelles et de l'immigration.

Ouverture aux autres

Durant ses quatre années à la présidence de l'Union Française, il a essayé d'ouvrir son association à deux réalités: celle des régions françaises faisant en sorte que Bretons, Occitans, Basques, Alsaciens et Corsés s'y sentent chez eux, et celle des différentes composantes culturelles du Québec à qui il a donné accès à cet espace français. Il s'est rendu également au devant des minorités en acceptant de devenir membre du conseil d'administration du Service à la famille chinoise, conseiller à la communauté italienne et membre fondateur de S.O.S. Racisme. «Je trouve stimulante la présence de tant de communautés culturelles. Elles contribuent à l'atmosphère cosmopolite de la ville», estime-t-il.

Et la neige? Qu'en pense ce méridional? «Le froid ne m'a jamais dérangé. L'hiver me permet une concentration dans mon travail que je n'avais pas connue en France. Je suis content à moins 40 degrés», lance-t-il tout feu tout flamme!



M. Jean Isseri: un «cher maudit français» de la race des bâtisseurs. PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



Mme Jeannette Boulizon: un témoin privilégié de la Révolution tranquille. PHOTO RENE PICARD, La Presse

Les agents de sécurité seront mieux rémunérés

Presse Canadienne
OTTAWA

Une entente est intervenue entre le ministère fédéral des Transports et les sociétés aériennes, hier, pour augmenter les salaires des agents de sécurité des aéroports, améliorer leurs conditions de travail et leur assurer une certaine sécurité d'emploi.

Ces agents, qui passent les bagages aux rayons X et les passagers au détecteur de métal, recevront dorénavant un salaire horaire minimal de \$6, comparativement aux \$4,75 actuels.

Is devront, de plus, recevoir des hausses semestrielles minimales de quatre p.c. et de meilleures chances de promotions.

L'Association internationale des machinistes, qui représente les agents de sécurité, soutient depuis longtemps que la sécurité des aéroports est menacée par le roulement perpétuel du personnel et son moral à la baisse.

Le roulement du personnel que des agents inexpérimentés peuvent être en incapacité de détecter des armes ou des explosifs dans les bagages à main des passagers.

En un an, Clarence est devenue la coqueluche de Buchans

NELLE OOSTEROM
de la Presse Canadienne
BUCHANS, T.-N.

Bien protégée par sa robe de fourrure, Clarence vagabonde nonchalamment dans les rues et les jardins de Buchans, manifestant une confiance que ni ne peuvent expliquer sa popularité et sa célébrité.

Il y a un an, pourtant, Clarence n'était qu'une pauvre orpheline. Aujourd'hui, elle est photographiée à giorno, chassée et cajolée par les touristes et elle apparaît sur des centaines de T-shirts, tasses de café et cartes-postales.

Cette célébrité a-t-elle modifié le comportement de Clarence? Aucune idée.

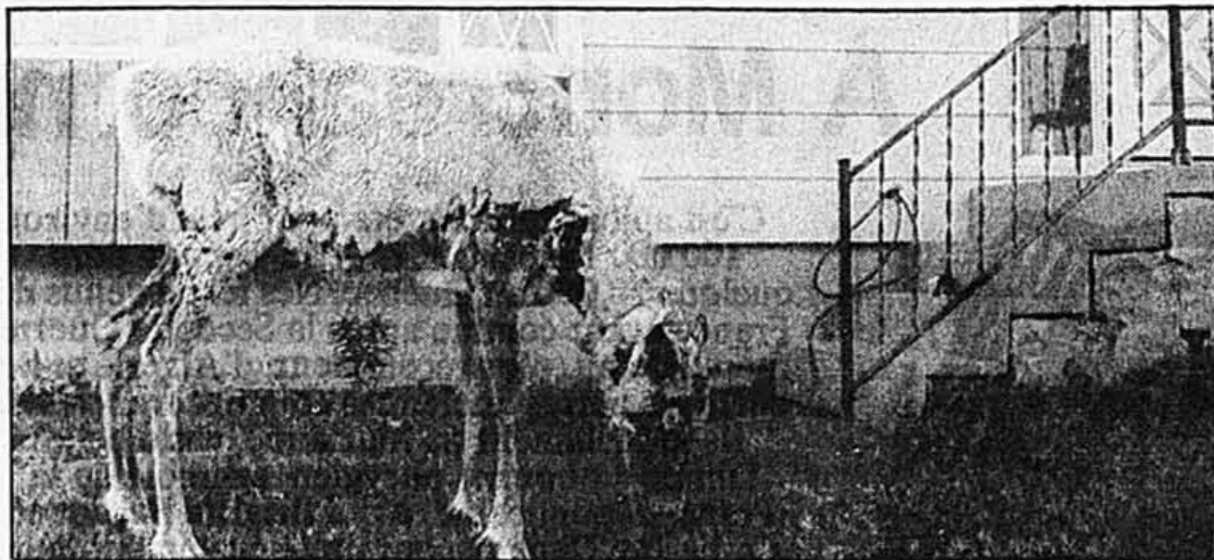
Malgré les offres nombreuses, elle est demeurée très près des jardins et épiceries de son patelin, une ville minière du centre de Terre-Neuve où la vie est souvent difficile.

Clarence, une femelle caribou, est en effet devenue la mascotte de Buchans, village de 1 200 habitants.

Elle aurait pu être une proie facile pour les chasseurs lorsque la faim l'a incitée à abandonner le couvert de la forêt pour se réfugier dans le village, l'an dernier. Plutôt que de l'abattre, toutefois, les Buchanais l'ont adoptée, l'ont nourrie de pommes et de carottes et lui ont permis de brouter leurs pelouses.

Is la baptisèrent Clarence, croyant qu'il s'agissait d'un mâle. «Personne n'a probablement pensé à vérifier le sexe», dit Mark Hiscock, en s'esclaffant. «Aujourd'hui, il est trop tard.»

Pas besoin de SPCA
M. Hiscock, épicière et maire-



Clarence, une femelle caribou, est devenue la mascotte de Buchans, un village terre-neuvien de 1 200 habitants.

adjoint de Buchans, s'intéresse beaucoup au bien-être de Clarence. Il l'a même pourvue d'un collier lumineux pour la rendre plus visible pour les conducteurs lorsqu'elle débambule dans les rues.

Craignant qu'elle ne puisse trouver suffisamment à se nourrir durant les mois d'hiver, il lui a fourni fourrage et logement l'hiver dernier. Elle a passé en effet les mois froids dans l'enceinte d'un court de tennis équipé d'un abri bien pourvu en fourrage et en légumes provenant de l'épicerie de M. Hiscock.

Durant cette période, elle devint de plus en plus familière avec la population locale, suivant même les écoliers entre la maison et l'école et repondant spontanément à l'appel de son nom.

Plus que tout, Clarence a renforcé les liens étroits qui unissent cette communauté dont la survie

est menacée par la fermeture, depuis 1984, de sa seule industrie importante, une mine de cuivre et de zinc.

Malgré un taux de chômage de 80 p. cent, les citoyens de Buchans refusent d'abandonner leur village, espérant que le gouvernement fédéral fera revivre la région en y créant un pénitencier.

Nombreux sont d'ailleurs les citoyens qui sont nés et ont été élevés dans ce village de maisons en bois plantées dans un paysage abondamment pourvu d'arbres et de rochers.

«Beaucoup de personnes sont venues ici au cours des années, ont aimé la région et sont demeurées», soutient M. Hiscock. «Clarence a fait de même.»

Un véritable syndicat d'initiative a d'ailleurs décidé de miser sur la popularité de Clarence. L'Église Unie a notamment fait imprimer

des cartes de Noël portant la photo du caribou. D'autres organismes, notamment le club Lions, ainsi qu'une ligue de hockey mineur, ont frappé divers souvenirs à l'effigie de l'animal qu'ils ont vendus à satiété pour recueillir des fonds.

Velette de télé
Ces initiatives ont attiré l'attention de la télévision canadienne et, un soir, Clarence est apparue sur les écrans du pays tout entier.

Les lettres ont alors inondé la poste de Buchans. Des touristes venant d'aussi loin que la Colombie-Britannique se sont dérottés de la Transcanadienne pour emprunter les 74 kilomètres de routes secondaires et mal entretenues menant au village de Buchans, dans l'unique espoir d'admirer Clarence.

Animal Land, une petite réserve zoologique de Bishop's Falls,

village voisin, a offert de prendre Clarence en charge. Elle s'identifie toutefois tellement bien à Buchans que ses citoyens refusent obstinément de la laisser partir.

«A certains moments, on traite Clarence comme on le ferait d'un enfant ou de tout autre citoyen, sans y penser», d'expliquer M. Hiscock.

Ce dernier s'attend bien à ce que Clarence oublie un jour son village adoptif pour s'enfoncer dans la sylvie, en quête d'un beau mâle ardent. Il existe en effet un petit troupeau de caribous à quelque 14 kilomètres du village. M. Hiscock n'en croit pas moins que Clarence reviendra à ses premières amours... satisfaction obtenue.

«Elle est si bien domestiquée qu'il est peu probable qu'elle puisse survivre en forêt.»

Entre-temps, le conseil de ville a créé un comité chargé de veiller au bien-être de Clarence. Ce comité devra créer un fonds alimenté par la vente de souvenirs qui servira à payer son alimentation.

SURF TURF

Langoustines et filet mignon ce mois-ci au club Klondike...
Par une grosse affaire: une excellente Un filet mignon grillé à la perfection sur charbon de bois avec 9... allez... comptez-le - 9 délicieuses langoustines. Simplement merveilleux.

Une occasion à ne pas manquer, seulement 13,95\$
*Service sur un lit de riz, légumes frais du jardin, notre succulente salade Klondike et pain maison.

«PERSONNE NE FAIT MIEUX»



5805, route Transcanadienne (Sortie 85 du boucl. Métropolitain, une minute à l'ouest du rond-point Desautels)
744-5841

Téléthon: l'APCQ propose le recours à l'arbitrage

GEORGES LAMON

Convaincu qu'il faut vider la question une fois pour toutes sur cette prétendue entente tacite qu'a toujours défendue la Fraternité des chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro de la STCUM.

Selon Me Champagne, un tel conseil d'arbitrage — ou une médiation — pourrait suppléer à l'enquête publique réclamée par la Fraternité. Composé d'un représentant des deux parties et d'une personnalité à choisir, ce conseil aurait à déterminer si cette fameuse entente tacite entre l'Association et la Fraternité existait ou non dans le cas du téléthon de la paralysie cérébrale de 1984. «Si entente tacite il y a eu, qui, au nom de l'Association, a pris l'initiative de la faire? s'est demandé Me Champagne. Moi je prétends qu'il n'y en a jamais eue.»

Rappelons qu'en mars dernier, Me Champagne avait demandé privément l'intervention de M. Fernand Daoust, secrétaire général de la FTQ, pour tenter de régler ce dossier «à l'amiable» en soumettant le litige à l'arbitrage. La démarche de M. Daoust

n'avait toutefois pas obtenu d'écho favorable auprès de la Fraternité des chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro de la STCUM.

Car, dans l'esprit de Me Champagne, il y va avant tout de la crédibilité de l'organisme de charité qu'il dirige bénévolement pour la troisième année. Et ce n'est pas tant le montant de \$75 000 en cause que cette crédibilité à laquelle il tient. Il a rappelé que «toute cette affaire est en train de saper toute la crédibilité

maire pour plusieurs syndicats bénévoles.

Crédibilité
«Je prends le pari qu'il faut répondre à cette question, même si je suis très conscient des conséquences négatives qu'elle pourrait entraîner, a soutenu Me Champagne. Si l'Association est fautive, nous prendrions les mesures qu'il s'imposent. Il faut vider la plaie, a-t-il ajouté, car elle est malsaine pour nous, pour le public et tous les organismes de charité.» Il soutient toujours que, par son entêtement, la Fraternité n'a d'autre dessein que de détourner l'attention du public de cette affaire.

Car, dans l'esprit de Me Champagne, il y va avant tout de la crédibilité de l'organisme de charité qu'il dirige bénévolement pour la troisième année. Et ce n'est pas tant le montant de \$75 000 en cause que cette crédibilité à laquelle il tient. Il a rappelé que «toute cette affaire est en train de saper toute la crédibilité

que cette centrale d'aide (l'Association) s'est bâtie au cours de ses 40 années d'existence».

«Moi, je traite ce dossier comme une question de transparence, a-t-il fait remarquer. Mon impli-

cation est fondée sur la transparence, l'honnêteté et la confiance. J'ai toujours mis l'accent sur le bénévolat, a-t-il conclu. Je ne voudrais pas qu'on la mette en doute dans le public.»

L'éditeur sera payé en partie malgré un travail mal exécuté

GERMAIN TARDIF

L'éditeur de la revue *La Nouvelle Mariée* ne recevra qu'un peu plus du cinquième de la somme de \$10 000 qu'il réclamait d'un commanditaire qui refusait de le payer parce que le travail avait été mal exécuté.

Les Productions Marc-André Turmel, qui publie cette revue, avait intenté en Cour supérieure sa poursuite contre la compagnie France B. Pronuptia Inc., qui avait signé, en septembre 1986, un contrat de publicité de \$10 000 pour neuf photos comportant neuf photos de jeunes dames vêtues de robes de mariées.

Mais l'ordre des maquettes prévu par graphiste en publicité, employé par la défenderesse, n'avait pas été respecté, de sorte que cette dernière refusait de payer en raison de la

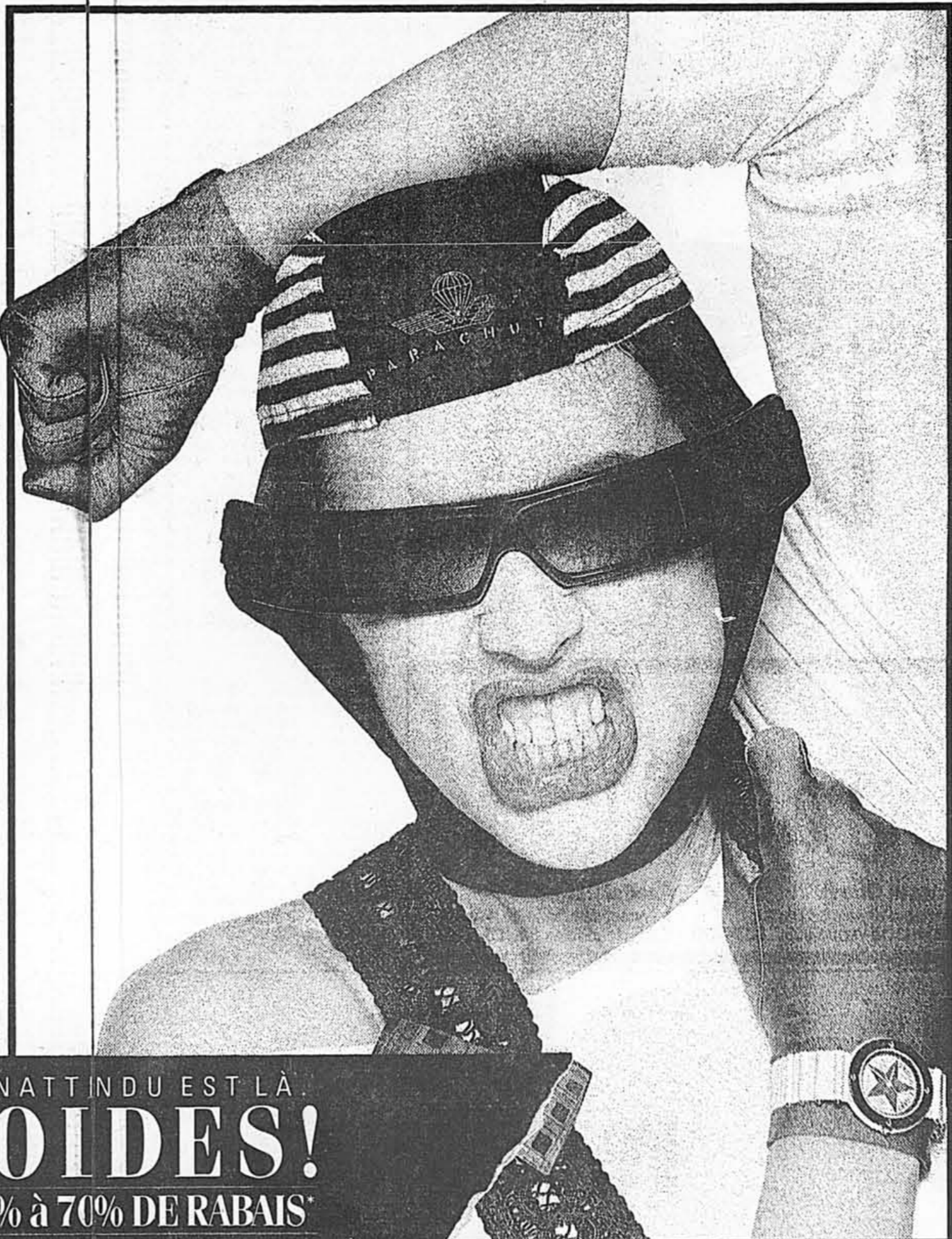
pauvre qualité esthétique qui en résultait.

La défenderesse a, par ailleurs, tenté à la poursuite en demandant l'annulation du contrat et en présentant à la cour une demande reconventionnelle pour réclamation de dommages à cause du mauvais travail de la défenderesse.

Le juge Denis Lavergne a rejeté ces deux demandes de Pronuptia en soulignant que la revue, dont le tirage était de 80 000 exemplaires, a quand même été imprimée et mise en vente et a, de ce fait, potentiellement touché une certaine clientèle dont il n'est pas possible d'évaluer les réactions.

Toutefois, le magistrat a déclaré que la mauvaise exécution de l'obligation de l'éditeur devait se traduire par une diminution substantielle de sa réclamation.

LES COURS MONT-ROYAL FAITES-VOUS UNE SURPRISE



- Les Délices Mont-Royal
- Bistrot Le Vôte
- Sur Tout
- Fontaine Santé
- Librairie Prospero
- Direct Film
- Parachute
- Ottimo
- Créations Vazkor Bijouterie
- PrAline

- L'Electronique en Cours
- Atlantis
- Papierific
- Café Sifon
- Kalos Souvlaki
- Vogel
- L'Alternative Naturelle
- ... et bien plus encore

1455, rue Peel. Métro Peel. Accès au stationnement souterrain par la rue Metcalfe.

L'INATTENDU EST LA SOIDES!

25% à 70% DE RABAIS*

*Économisez durant le mois juillet — dans la plupart des magasins

Le mois de juillet, Impressions Viennoises, aux Cours Mont-Royal : Impressions Viennoises Exposition de photographies illustrant l'évolution de la ville Vienne, jusqu'à 13 août, en collaboration avec Air Canada.



Autrefois, le Sheraton Mont-Royal. Maintenant, la meilleure galerie de boutiques à Montréal. Peel et de Maisonneuve.

Midi-concerts Air Canada
Du 19 au 22 juillet Du 26 au 29 juillet
Concerts journaliers présentés en collaboration avec Air Canada dans le cadre d'Impressions Viennoises, à 12:30, Lobby

LES SUPER AUBAINES ESTIVALES GENERAL MOTORS

LES PRIX GM LES PLUS FRAIS EN VILLE



ACHETEZ MAINTENANT AVANT QUE CES BONNES AUBAINES NE FONDENT AU SOLEIL.

L'OFFRE PREND FIN LE 31 AOÛT 1988

- REMISE DE 400\$* PONTIAC FIREFLY CHEVROLET SPRINT
- REMISE DE 500\$* PONTIAC GRAND AM BUICK SKYLARK OLDSMOBILE CALAIS
- REMISE DE 750\$* PONTIAC FIREBIRD CHEVROLET CAMARO

DES AUBAINES RAFFRAÎCHISSANTES SUR CES CAMIONS GM:

	REMISE*	BOÎTE AUTOMATIQUE SANS SUPPLÉMENT**	CLIMATISATION SANS SUPPLÉMENT**	RABAIS DE 500\$**
PICK-UP COMPACTS S/IT CHEVROLET ET GMC	500\$	✓	OU ✓	OU ✓
PICK-UP COMPACTS S/IT AVEC MOTEUR V6 DE 2,3 L CHEVROLET ET GMC	800\$	✓	OU ✓	OU ✓
VEHICULES COMPACTS SPORT UTILITAIRES (JIMMY/BLAZER)	500\$	✓	OU ✓	OU ✓
VEHICULES COMPACTS SPORT UTILITAIRES AVEC MOTEUR V6 DE 2,3 L (JIMMY/BLAZER)	800\$	✓	OU ✓	OU ✓

BOÎTE AUTOMATIQUE SANS SUPPLÉMENT OU RABAIS DE 500\$ SUR GRANDS PICK-UP C/K CHEVROLET ET GMC AVEC BOÎTE MANUELLE!

*Remise offerte directement par General Motors. Disponible uniquement pour les acheteurs directs. Vous pouvez profiter de la remise à l'achat à votre transaction. L'offre s'applique aux véhicules mentionnés uniquement jusqu'au 31 août 1988 et est limitée à un véhicule par acheteur. Les acheteurs et vendeurs doivent être âgés de 18 ans ou plus au 31 août 1988. Elle n'est applicable aux véhicules achetés par les particuliers et ne s'applique pas aux véhicules achetés par les entreprises.

**Demandeur standard, installé en usine, sans supplément de prix, pour les modèles 1988 et 1989 des véhicules mentionnés, moins d'équipement. Les options supplémentaires sont facturées séparément. Les options de climatisation, de boîte automatique, sans supplément de prix pour les modèles 1988 et 1989 des véhicules mentionnés, moins d'équipement sont facturés séparément. Le rabais de 500\$ sur le prix de détail s'applique par le fabricant et n'est pas remboursable. Les options de climatisation, de boîte automatique et de transmission sont facturées séparément. Les options de climatisation, de boîte automatique et de transmission sont facturées séparément. Les options de climatisation, de boîte automatique et de transmission sont facturées séparément.

VOYEZ SANS TARDER UN CONCESSIONNAIRE GM PARTICIPANT POUR TOUTS LES DÉTAILS. GENERAL MOTORS DU CANADA LTÉE



FREINS SILENCIEUX GARANTIS 100 ANS*

GENE VENNE

985, boul. TASCHEREAU, LONGUEUIL, TEL: 677-5255
OUVERT DU LUNDI AU VEND. DE 9 H À 19 H. SAMEDI DE 9 H À 16 H.
1823, BOUL. DES GALERIES D'ANJOU, ANJOU, TEL: 354-3410
OUVERT DU LUNDI AU VEND. DE 9 H À 19 H. SAMEDI DE 9 H À 16 H.
ESTIMATION GRATUITE

Le SIÈGE

Il détermine la suite de vos vacances...
Des condos prestigieux sur les rives du lac Memphrémagog au cœur de l'Estrie.
Tous les avantages d'un privé privé.
À partir de 270,00 \$ /fin de semaine, occupation à 4.
Autoroute 10 Sortie 115

Le Humanware

Un réseau de services à votre disposition

Macintosh SE

SPÉCIAUX D'ÉTÉ RABAIS DE 30% À 60%*

DataFrame XP60-40	5095,00\$	3295,00\$
ThunderScan	475,00\$	325,00\$
Illustrator 88	640,00\$	425,00\$
File (français)	285,00\$	99,00\$
Write	250,00\$	149,00\$
Works (français)	430,00\$	249,00\$
Multiplan (français)	285,00\$	99,00\$

*Offre valide jusqu'au 31 juillet 1988

SÉMINAIRES de formation

Dates des prochains séminaires de formation de niveau 1:

- Introduction - 1 août
- Excel - 2 août
- Microsoft Word - 3 août
- PageMaker - 18 août
- HyperCard - 8 septembre
- Illustrator - 22 septembre
- Morie - 29 septembre

Il ne vous reste plus que 15 jours, c'est à dire jusqu'au 31 juillet, pour profiter des rabais de 20% sur 10 best-sellers de la bibliothèque Macintosh:

- Connectix HyperCard Hyperbase - 27,95 \$
- Excel - Le logiciel - 27,95 \$
- Illustrator - 32,95 \$
- Microsoft Word - 29,95 \$
- PageMaker - 36,95 \$
- Microsoft Word - 29,95 \$
- Microsoft Word - 29,95 \$
- Microsoft Word - 29,95 \$
- Microsoft Word - 29,95 \$

MICRO BOUTIQUE Concessionnaire autorisé

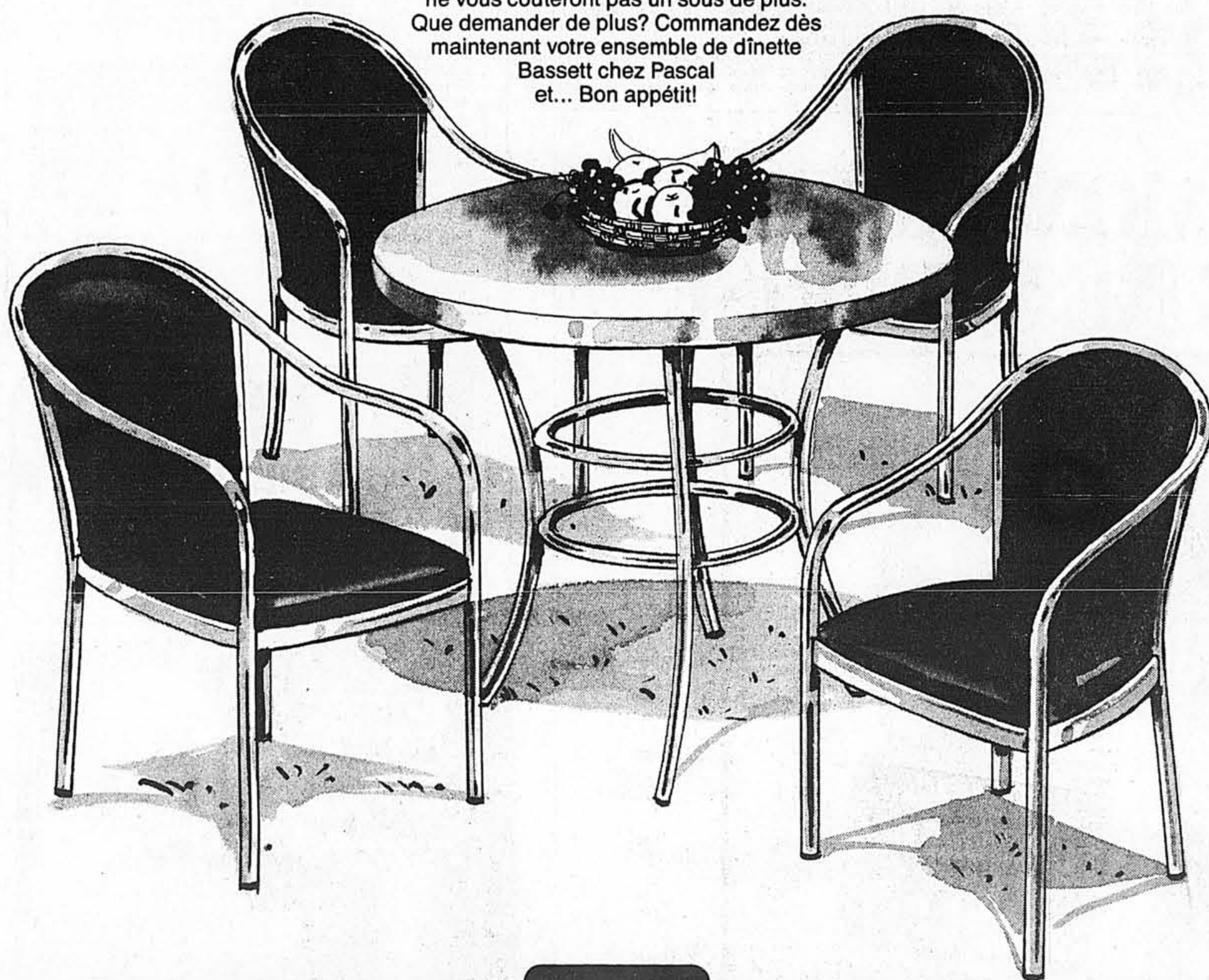
Montréal 512 est Beaubien (514) 270-4477
Sherbrooke 2433 ouest, King (819) 564-4644

Service-location Séminaires-formation



PASCAL MEUBLES VOUS OFFRE LA POSSIBILITÉ D'AGENCER CE MOBILIER À VOTRE DÉCOR...

En nouveauté chez Pascal, vous êtes maintenant assuré de dénicher l'ensemble de dinette Bassett qui s'harmonise parfaitement à votre décor. Voici comment. D'abord, cet ensemble est présenté dans un fini laqué de couleur amande ou blanc. Mais le choix ne s'arrête pas là. Pascal vous propose un assortiment de 25 tissus et vinyles de recouvrement vous permettant de créer une multitude de coordonnés tous plus attrayants les uns que les autres. Et toutes ces options ne vous coûteront pas un sous de plus. Que demander de plus? Commandez dès maintenant votre ensemble de dinette Bassett chez Pascal et... Bon appétit!



Jean-Paul II prend des vacances « intimes » à la montagne

Agence France-Presse
CITÉ DU VATICAN

■ Jean-Paul II est parti hier en vacances à la montagne. Il doit séjourner pendant une dizaine de jours à Lorenzago, au cœur des montagnes du Cadore, à mi-chemin entre Venise et la frontière autrichienne, dans un chalet en bordure de la forêt appartenant au diocèse de Belluno.

Un dispositif de sécurité réduit mais très efficace, avec bergers allemands et talkie-walkies, doit protéger le chef de l'Église catholique durant son séjour.

Le chalet, au milieu du parc Mirabello, est entouré de sapins, de mélèzes, des pins et de buissons. «C'est un endroit privé, à l'écart, boisé, alpin, silencieux, dans un paysage riant et parfumé: en somme, un endroit où le pape peut se promener, contempler et méditer», a commenté l'évêque de Trévise, Mgr Antonio Mistrorigo, qui devait personnellement remettre les clés de la petite villa fleurie au souverain pontife.

Jean-Paul II est accompagné d'une équipe de collaborateurs qui le suivront sur les chemins et les alpages, où il compte se promener quatre à cinq heures chaque jour, en pique-niquant au bord des ruisseaux et en s'accordant des haltes dans les refuges près des sommets.

Le pape assis sur un rocher, une boîte de sardines à la main; le pape demandant un verre d'eau à la porte d'une chaumière; le pape surpris par des jeunes boy-scouts n'en revenant pas de cette rencontre sont des images désormais légendaires parmi les montagnards du Cadore.

Une seule fois les journalistes ont réussi à le retrouver, l'année dernière, à la sortie d'un presbytère perché à 2 500 mètres d'altitude.

— «Ne vous sentez-vous pas prisonnier au Vatican?»

— «Il fallait bien cette prison pour mieux apprécier cette liberté», avait répondu le souverain pontife à la question posée devant un paysage de rêve.

Le nombre des journalistes qui se sont installés à Lorenzago a d'ailleurs bien diminué. Le pape skieur et randonneur a réussi à conquérir son droit à une certaine intimité, en dehors de sa résidence d'été à Castelgandolfo, tout comme le président Reagan dans son ranch ou le président Mitterrand dans sa propriété, ce qui aurait été impensable il y a à peine une dizaine d'années.

Il consacra seulement deux journées à son activité publique: samedi, il célébra une messe à trois mille mètres d'altitude, au milieu du glacier Adamello, où il était allé skier en 1984. Dimanche, il célébra une messe au sanctuaire de Petralba, un alpage à deux mille mètres d'altitude, au cœur du Tyrol italien. Il ira ensuite prier avec les parents des victimes de la catastrophe de Stava, où 269 personnes sont mortes en 1985 sous une immense vague de boue, à la suite de l'effondrement d'une digue.

ACHETEZ MAINTENANT

2 SUPER MODES D'ACHAT

SI CRÉDIT APPROUVÉ - ACHAT MINIMUM DE \$750*

CHOIX #1 PAS DE VERSEMENT COMPTANT AUCUN CÔTÉ DE CRÉDIT AVANT LE

3 jan. 1989

CHOIX #2 PAS DE VERSEMENT COMPTANT PAYER EN 24 VERSEMENTS CONSECUTIFS EGALUX

7.9% D'INTÉRÊT ANNUEL

Achat	Coût de crédit	24 paiements de	Total
750\$	63,36\$	33,89\$	813,36\$

*ACHAT MINIMUM DE 750\$



La belle vie...

Pascal Ouest

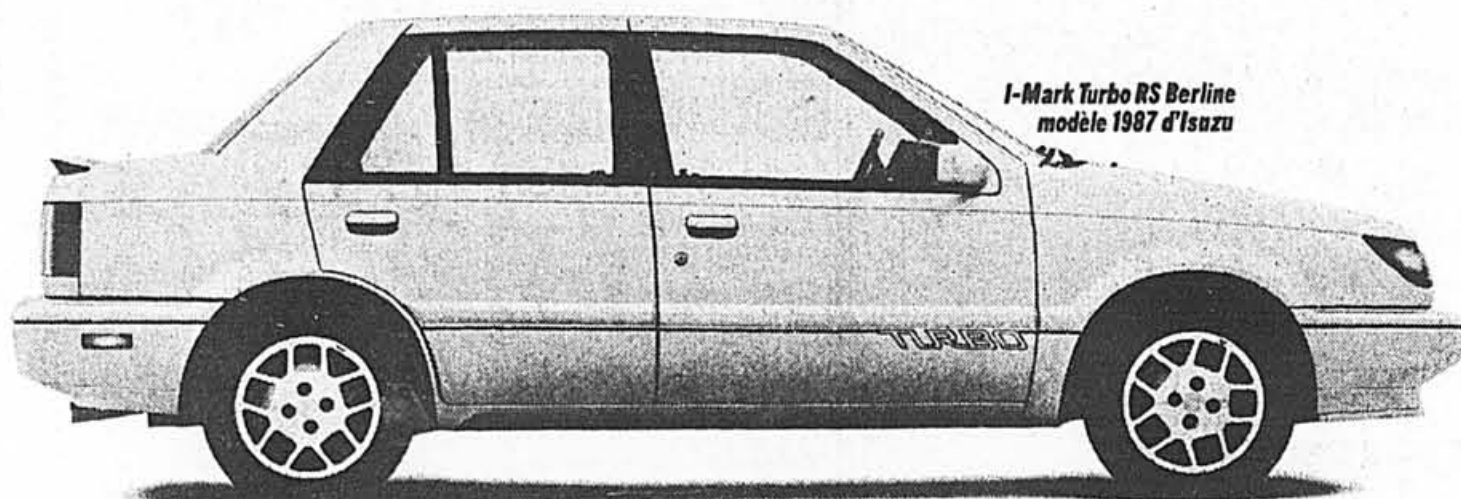
Centre d'achats Le Bazar
3600, Côte-Vertu Ouest 336-7170

Pascal Est

À l'ouest des Galeries d'Anjou
6800, Jean-Talon Est 254-4971

Plaisirs incalculables

Prix recalculé



I-Mark Turbo RS Berline
modèle 1987 d'Isuzu

~~13 767\$~~

10 987\$*

Prix spécial
estival
jusqu'au
1^{er} août 1988

Frais de transport
et de préparation
inclus.

Pour une durée limitée, économies également
proposées sur véhicules neufs 1988.



PASSEPORT
AUTOMOBILES INTERNATIONALES

• Servo-direction • Suspension sportive renforcée • Tableau de bord complet • Sièges baquets sport inclinables à l'avant
• Indicateur de pression turbo • Télécommande d'ouverture du coffre • Roues aluminium 14 pouces • Défecteur d'air caréné à l'avant
• Aileron arrière • Habillage et lettrage sport • Radio AM/FM avec lecteur de cassette • Verrouillage du volet
d'accès au réservoir • Garantie de base 12 mois/20 000 km, plus sans supplément le plan de protection 3 ans/60 000 km de GM.*
Pour en savoir davantage, voyez un concessionnaire Passeport participant ou appelez le 1-800-263-1999.

*Pour les unités vendues et livrées entre le 24 mai et le 1^{er} août 1988. Passeport a réduit de 2 780 \$ le prix de détail suggéré par le fabricant de la I-Mark Turbo RS Berline 1987, neuve équipée de série.
Frais de transport et de préparation inclus. Le concessionnaire collabore à cette offre. Taxe de vente et frais d'immatriculation en sus. Autres options proposées avec supplément. *Voyez votre concessionnaire pour connaître tous les renseignements sur la garantie.
Certains équipements illustrés sont livrables moyennant un supplément. Le concessionnaire peut vendre à moindre prix.

PASSEPORT DECARIE 5400, boul. Décarie, Montréal 483-5555

PASSEPORT HOCHELAGA 4300, rue Hochelaga, Montréal 251-1552

PASSEPORT LAVAL 1615, est boul. St-Martin, Laval 385-9191

Déjà 20 voiliers sont inscrits à la transat Calsberg 88

Un deuxième bateau entre dans le port de Québec

GILLES NORMAND

■ Tandis que le port de Québec attendait, hier ou aujourd'hui, le superbe catamaran du magazine français VSD, la liste des bateaux inscrits pour la transat Calsberg 88 (Québec-Saint-Malo) continuait de s'allonger de telle sorte qu'elle contient maintenant une vingtaine de participants, dont certains comptent parmi les plus prestigieux dans les milieux de la compétition océanique.

Qu'il suffise de mentionner la participation de Jet Services V, le catamaran du Français Serge Madec, qui détient le record de la traversée de l'Atlantique et dont le Montréalais Gérard Roufs est le barreur permanent.

Le catamaran VSD, long de 60 pieds, est l'ancien Crédit Agricole 2, mis à l'eau en mars 84 pour le skipper Philippe Jeantot qui a établi de nombreux records et remporté de grandes victoires, comme la Course de l'Europe, en 1985, et le record du mille la même année. Construit en fibre de carbone et nid d'abeille, ce bateau est très léger et oblige l'équipage à la plus grande vigilance.

Le Français Bruno Peyron a succédé à Jeantot aux commandes du voilier, en 1986, sous les couleurs d'un autre sponsor, Ericsson. Le catamaran a été jugé dépassé avec l'apparition, depuis plus d'un an, d'une série de nouveaux multicoques qui se sont montrés plus rapides et plus maniables que les géants. Bruno Peyron, toutefois, a fait mentir ces jugements sévères en menant VSD au second rang, au fil d'arrivée de la course Rouen-New York de même que dans la récente Route du Rhum, tout juste derrière le Fleury Michon du champion du monde Philippe Poupon. Et il vient de terminer en cinquième position dans la C-Star, entre Plymouth, en Angleterre, et Newport, Rhode-Island.

Président de l'Association des coureurs du grand large (ACIMO), Bruno Peyron est le frère de Loïc, skipper du seul autre bateau de la transat à être arrivé à Québec, le Lada Poch 2, à quai depuis le 7 juillet.

En plus du Québec, six pays sont représentés par les voiliers qui sont officiellement inscrits jusqu'ici: la France, très majoritairement, les États-Unis, l'Angleterre, la Suisse, la Belgique et le Canada.

Les inscrits

Voici la liste des inscrits :

Jet Services V, catamaran skipper par Serge Madec, de France; Spirit of Apricot, trimaran de Tony Bullimore, d'Angleterre; Sebago, trimaran de Philipp Stegall, des États-Unis; Tektron 50, catamaran du Torontois Eugène Tekatch, de construction toute récente; Commodore/Rucanor, monocoque, barré par Bruno Dubois, de Québec, qui courra à la fois sous les couleurs du Québec et de la Belgique son pays d'origine; UAP 1992, monocoque de Jean-Yves Terlain, de France; AGI (ex-Charente Maritime), catamaran skipper par le Rochelais Philippe Pallu de La Barrière; Elf Aquitaine, trimaran du Français Jean Maurel; Ecureuil d'Aquitaine, monocoque de Titouan Lamazou, de France; Pen Duick III et Taxis Colis (ex-Pen Duick VI) deux monocoques français qui ont été barrés par Eric Tabarly; Nancy Entreprises (ex-Stress), monocoque français; Lada Poch II, trimaran du Français Loïc Peyron; Saab Turbo, catamaran, de François Boucher, de France; Laiterie Mont Saint-Michel, trimaran français d'Olivier Moussy; Marlboro, monocoque du Suisse Pierre Fehlmann; Thursday Child, de Warren Luchres, et Legend Securities, de Ian Martin, deux monocoques des États-Unis; VSD, catamaran de Bruno Peyron; et Sépale, catamaran skipper par Marc Perron, du Saguenay, qui fait carrière en France depuis quelques années.

La société télématique CTL participera à la traversée Québec Saint-Malo en mettant à l'eau un trimaran qui a été accepté par le comité de course pour apporter

une assistance technique durant toute la compétition. Il sera skipperé par le Français Bernard Deguy.

Autres compétiteurs

À cette liste, il faudra ajouter d'autres compétiteurs, comme le Canadien Mike Birch, toujours un des favoris sur son rapide trimaran Fuji, retiré de la C-Star après deux collisions avec autant de balcines, et la Française d'origine montréalaise Louise Chambaz, qui est de toutes les courses océaniques.

Par ailleurs, à la demande des sponsors américains, les organisateurs de la transat Québec-Saint-Malo ont accepté d'ouvrir une catégorie additionnelle dans la classe Open. Celle-ci permettra d'accueillir des monocoques de 45 à 50 pieds de longueur hors-tout, qui ont pour la plupart participé à la C-Star et qui sont en route pour Québec. La première catégorie de monocoques en classe Open comprendra les voiliers de 50 à 60 pieds.



Un soutien technique

Le trimaran télématique CTL sera skipperé par le Français Bernard Deguy. Ce voilier ne sera pas vraiment de la compétition, mais il effectuera toute la traversée de Québec à Saint-Malo, en apportant une assistance technique aux participants. Véritable laboratoire flottant, ce voilier offrira sur tout le réseau CTL (Minitel), simultanément vers le Canada, la France et les États-Unis, la petite histoire de Québec-Saint-Malo, une présentation des équipages et des bateaux, leurs positions et les routes choisies, la météo, les dernières nouvelles, et il transmettra aux équipages les messages du comité de course.

Informatisé :

Le lecteur 6-Pak CD est facile à utiliser; il vous permet d'écouter un par un tous les morceaux de ses six disques, ou de passer si vous le désirez au morceau ou au disque que vous préférez.

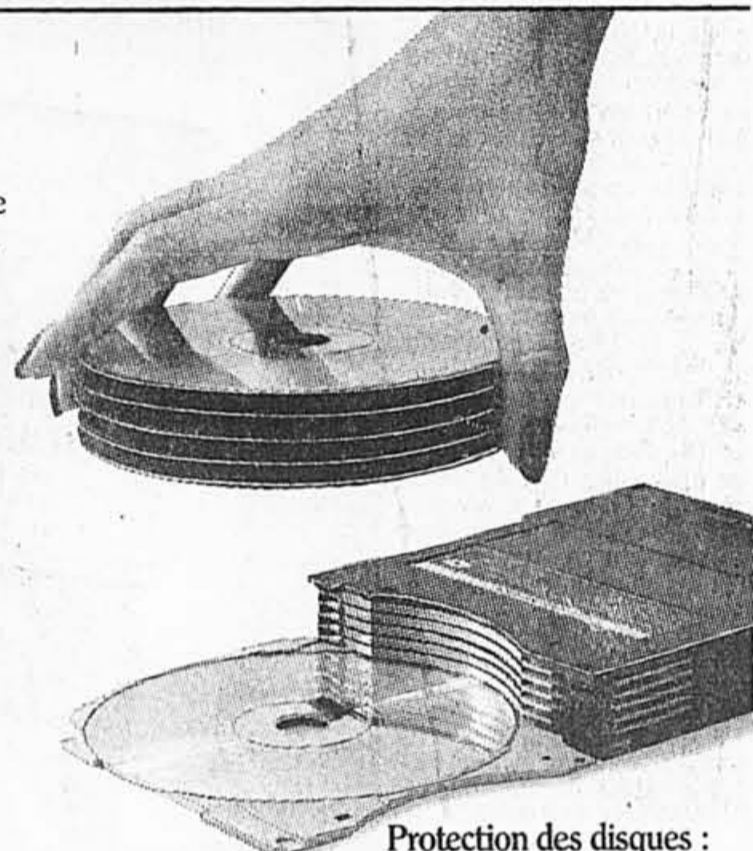
Lecture au hasard :

Laissez le lecteur choisir votre programme musical pour vous; actionnez la touche RANDOM PLAY et écoutez une sélection de morceaux choisis au hasard, sans répétition.



Le fonctionnel sans compromis :

Pioneer offre des appareils fonctionnels, sans sacrifier la qualité. Sur tous les modèles, des filtres numériques de pointe améliorent la qualité sonore.



Protection des disques :

Chaque cartouche 6-Pak CD peut contenir six disques. Ce qui fait qu'une fois les disques en place, plus besoin de les toucher. Tout est simplifié : le chargement, la manipulation, le fonctionnement, le rangement.

6-PAK CD

Aussi commode en voiture



Rangement :

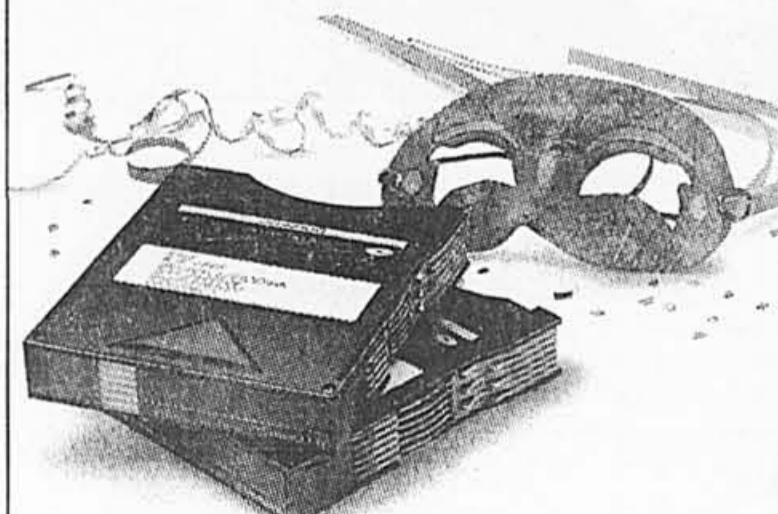
Les cartouches 6-Pak CD sont peu encombrantes; elles servent de rangement pratique et sûr pour tous vos disques. D'autant plus que vous pouvez regrouper vos disques par type de musique, artiste, ambiance, etc.

Lecture programmable :

Vous pouvez maintenant programmer d'avance un assortiment musical de toute une soirée; jusqu'à 32 morceaux à écouter dans l'ordre de votre choix.

Télécommande à mémoire :

Cette télécommande remarquable vous permet de programmer jusqu'à 80 morceaux tirés de huit cartouches 6-Pak CD. Elle vous permet aussi de choisir des disques ou des morceaux particuliers, ou de programmer d'avance jusqu'à 32 morceaux sur chaque cartouche 6-Pak CD.



Tout un programme :

Grâce à votre lecteur 6-Pak CD, il vous suffit de charger une cartouche et de préparer d'avance tout le programme d'une soirée. Vous n'avez plus alors qu'à actionner la touche «play»; c'est au lecteur de jouer, et à vous de vous amuser!



Les lecteurs 6-Pak CD de Pioneer... fonctionnels à souhait! PD-M90X, PD-M600, PD-M500, PD-M400, venez vite les découvrir chez votre marchand.

Prix à partir de **550\$**

Le marchand peut vendre à un prix inférieur.

PIONEER
Le son et la vision de l'avenir



BOWRING



a le plaisir d'annoncer la

Grande Ouverture

d'un tout nouveau magasin situé à la

Place Ville-Marie

(874-1683).

Pour célébrer cette Grande Ouverture, Bowring vous permet de faire des

Épargnes formidables

sur une grande sélection de marchandise! Ne manquez pas de visiter

Bowring Place Ville-Marie.

Durant votre visite au centre-ville, on vous invite aussi à vous rendre chez Bowring relocalisé dans la Section Verte au Centre d'Achats Les Terrasses (849-1811).

Si c'est beau, c'est de Bowring.

Enregistrer les contractions pour prévenir les naissances prématurées

Associated Press
NEW YORK

■ L'enregistrement des contractions de l'utérus chez les femmes parvenues au septième mois de leur grossesse permet de déterminer pour 70 p. cent d'entre elles si elles auront un enfant prématuré, a annoncé un chercheur américain, en rappelant que des médicaments peuvent prévenir ces naissances avant terme.

Jusqu'à présent, l'identification des cas prévisibles de prématurés était très délicate, a déclaré le Dr Michael Katz de l'Hôpital pour enfants de San Francisco.

La nouvelle méthode et les médicaments qui y sont associés pourraient singulièrement réduire les besoins en infrastructures très coûteuses pour le maintien en vie des prématurés, a souligné le chercheur.

Son appareil, le tocodynamomètre, un petit instrument installé autour de la taille, mesure les contractions de l'utérus, parfois imperceptibles pour les mères.

L'engin a été testé à l'hôpital de Mount Zion à San Francisco chaque semaine pendant une heure entre les 28^{ème} et 32^{ème} semaines de grossesse sur 150 femmes de couleur.

Les femmes qui ont eu plus de six contractions en 60 minutes ont été considérées comme « à risque » et la naissance avant terme de leur bébé a été vérifiée dans 70 p. cent des cas.

Le Dr Katz a cependant souligné qu'aucun des sujet examinés ne portait plus d'un fœtus ou avait déjà eu des prématurés, cas les plus fréquents pour les naissances avant terme.

Enfin, le spécialiste a recommandé l'utilisation de médicaments, dits tocolytiques, par le biais d'une pompe transportable injectant directement le produit plutôt que par la voie orale sous forme de pilule, moins efficace.

L'euthanasie bien perçue en Chine

Associated Press
PÉKIN

■ Soulager les malades incurables en leur otant volontairement la vie est un fait répandu et accepté dans les hôpitaux en Chine, a conclu récemment un forum réuni sur ce thème controversé à Shanghai.

Selon le quotidien China Daily daté d'hier, 28 p. cent des 563 décès enregistrés dans les services de médecine, chirurgie et gynécologie de l'hôpital de Shanghai depuis trois ans sont le fait de l'euthanasie.

Les patients incurables ont été autorisés à mourir à la demande de leurs proches qui souhaitaient

abrégé leurs souffrances, explique le quotidien.

Cependant, ces cas d'euthanasie sont « passifs », c'est-à-dire que le décès des grands malades survient par suspension de leur traitement médicamenteux en général.

L'euthanasie n'est pas interdite pas la loi chinoise et la population y est favorable en majorité, selon des sondages.

Selon une enquête publiée en avril dernier par Le Quotidien du peuple, 283 retraités de Shanghai interrogés se sont déclarés pour plus de la moitié favorables à l'euthanasie.

Mais, en revanche, un lecteur du China Daily a écrit au journal, la semaine dernière, pour se

plaindre des enfants qui veulent se débarrasser de leur père parce que payer pour le maintenir en vie artificiellement coûte trop cher. Selon lui, le manque d'infrastructures pour la médecine en Chine et le manque de lits, par exemple, encouragent le soutien à l'euthanasie.

Terrascope, un télescope révolutionnaire

Associated Press
PASADENA

■ Un télescope révolutionnaire, baptisé Terrascope, va permettre aux scientifiques de scruter avec plus de précision la croûte terrestre et de détecter les tremblements de terre les plus infimes, révèle l'Institut californien de Technologie sismique.

Comparer le Terrascope aux télescopes actuels, c'est comparer les compact-disc aux premiers phonographes, a expliqué Don Anderson, directeur de l'Institut.

L'appareil « permettra de détecter les plus petits tremblements de terre comme les plus importants ». Le Terrascope transmettra de plus les bruits provoqués par les séismes: à ce sujet, M. Anderson a expliqué que les petits séismes ont des hautes fréquences, comme un violon, tandis que les fréquences des gros tremblements de terre ressemblent plutôt à celles des basses dans un orchestre.

Le Terrascope sera installé dans le sud de la Californie, région à forte activité sismique. L'appareil « entendra » également les séismes « silencieux », qui provoquent le plus souvent des raz de marée.

Enfin, cet appareil permettra aux scientifiques d'étudier la « sonnerie de téléphone » qui s'échappe de la croûte terrestre après les gros tremblements de terre. « La terre sonne comme un téléphone après les tremblements de terre très importants, et ce pendant plusieurs mois », a expliqué Don Anderson.

Le Terrascope coûtera environ \$5 millions.

Hasch ou wasch ?

Agence France-Press
MADRID

■ L'« Association de consommateurs de dérivés du cannabis » espagnole a décidé de présenter hier après-midi cinq échantillons de haschich au bureau d'information du consommateur à Madrid en lui demandant de procéder à leur analyse qualitative.

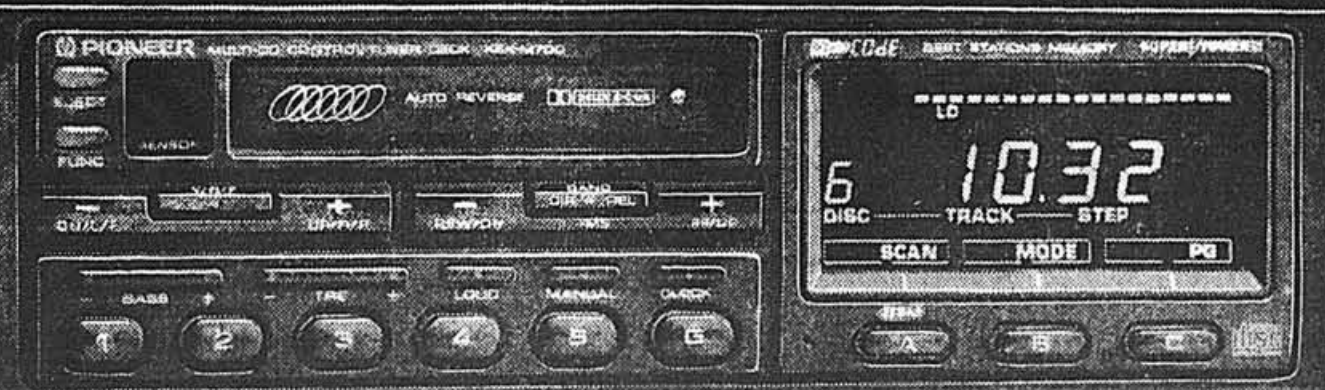
« Il faut aider les consommateurs à se rendre compte que tous les « hasch » ne sont pas les mêmes et que leur qualité varie selon les quartiers où on les achète », a déclaré le président de l'association, M. Ginès Pitaluga, lors d'une conférence de presse. Selon lui, cette démarche a pour but de démontrer que l'interdiction de la vente légale de cette drogue favorise l'apparition sur le marché de produits frelatés qui peuvent être dangereux pour la santé.

A cet égard, il a rejeté sur l'actuelle législation la responsabilité de la mort de plusieurs drogués ces derniers jours en Espagne par injection d'héroïne frelatée. La consommation de drogue est décriminalisée en Espagne depuis 1983, la vente en restant interdite, rappelle-t-on.

M. Pitaluga, a par ailleurs indiqué que son organisation, qui assure compter un millier de membres, projette de réaliser une enquête sur le marché du cannabis et ses dérivés à Madrid. « Nous espérons pouvoir offrir en tant qu'association de consommateurs une information concrète sur les prix et les qualités dans différents quartiers de Madrid », a-t-il indiqué.

Commodité:

Le module de commande KEX-M 700 et le lecteur CDX-M 100 modèle 6-Pak offrent tout un monde de possibilités, ainsi que la polyvalence et la facilité d'utilisation. Il vous permet d'écouter toutes les chansons de 6 disques, l'une après l'autre, ou seulement celles qu'on préfère. Le module fonctionne indépendamment comme SUPER TUNER III FM/AM avec lecteur de cassettes à inversion automatique.



Lecture au hasard :

Laissez le lecteur choisir votre programme musical pour vous; actionnez la touche RANDOM PLAY et écoutez une sélection de morceaux choisis au hasard, sans répétition.

Lecture programmable :

Vous pouvez maintenant programmer d'avance un assortiment musical pour toute la randonnée : jusqu'à 6 heures ou 32 morceaux. Il suffit d'appuyer sur « Play » pour faire un voyage en musique.

KEX-M700 **949\$**

Le marchand peut vendre à un prix inférieur. Vendu aussi séparément.

qu'à la maison!

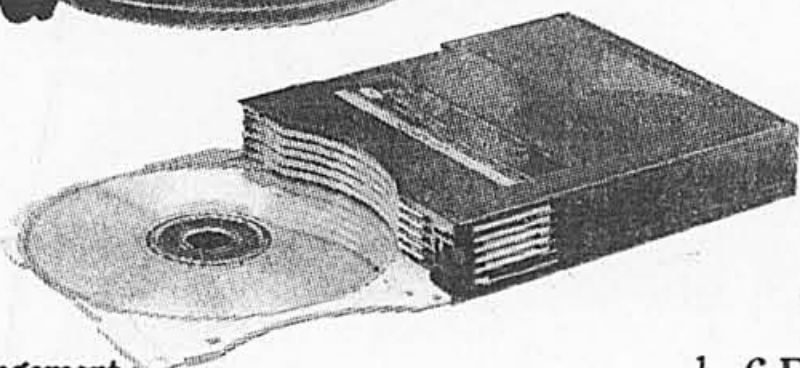
6-PAK CD

Emportez-le avec vous!



Protection des disques :

La cartouche 6-Pak CD permet de ranger et de protéger jusqu'à 6 disques qui sont ensuite faciles à transporter de la maison à la voiture. Elle facilite aussi le classement.



Rangement :

Les cartouches 6-Pak sont très commodes pour classer ou ranger les disques. Vous pouvez regrouper vos disques par type de musique, artiste, ambiance, etc. La cartouche facilite le transport des disques et rend les randonnées plus agréables.

Profitez aussi du 6-Pak en voiture!

La cartouche 6-Pak s'utilise aussi bien à la maison que dans la voiture. Fini le temps où on écoutait sa musique préférée qu'à la maison seulement.

Lecteur multidisques :

Le lecteur 6-Pak s'installe dans le coffre, sur la plage arrière, ou n'importe où dans votre voiture. On le contrôle à l'aide des commandes du tableau de bord ou de la télécommande (incluse).



CDX-M100 **999\$**

Le marchand peut vendre à un prix inférieur. Vendu aussi séparément.

PIONEER

PIONEER ELECTRONICS OF CANADA INC.
505 COCHRANE DRIVE, MARKHAM, ONTARIO, CANADA, L3R 8E3

Auto Audio Inc.
6550 St. Jacques West, Montreal
481-0455

Brunelle Electronique
10 rue Main Ouest, Coaticook, P.Q.
(819) 849-3608

Compac Son
1100 Boul. Des Recollets, Trois Rivières
(819) 373-7723

Lazer Automotive Inc.
9900 Blvd. Henri Bourassa, Montreal
334-4785


Radio's D'Auto Reguy Inc.
110 Boul. Industrielle, Repentigny
581-8044

L'avenir appartient à ceux qui se préparent tôt...

Les sciences et la technologie joueront un rôle décisif dans le Canada de demain. La santé économique de notre société au XXI^e siècle dépend des mesures que nous prenons dès maintenant pour répondre au défi que représente l'an 2000. Il n'est pas trop tôt pour y penser, car il s'agit d'exploiter une ressource naturelle qui exige une très longue transformation : la matière grise. Ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui relèveront les défis de l'avenir et c'est à nous tous de les y préparer.

On est à 4 000 jours de l'an 2000. Les sciences et la technologie sont les atouts de la prochaine génération pour bâtir un grand avenir... Aidons-la à s'y préparer... dès aujourd'hui.



 Industrie, Sciences et Technologie Canada

Industry, Science and Technology Canada

Canada

Piper Alpha flambe toujours

Agence France-Presse
ABERDEEN

■ Environ 300 personnes ont assisté hier à Aberdeen (Écosse) aux funérailles de la première des 166 victimes de la plate-forme Piper Alpha, toujours en feu une semaine après son explosion en Mer du Nord.

Donald Reid, 44 ans, marié, père de deux enfants, contremaître chargé de l'entretien de la plate-forme pour le compte de la Wood Group Engineering dont une quarantaine de salariés ont été victimes de la catastrophe, venait juste d'arriver sur Piper Alpha pour prendre son service au moment de l'explosion.

Par ailleurs deux nouveaux corps ont été repêchés hier en Mer du Nord portant le bilan à 22 morts et 144 disparus dont les corps sont coincés dans la partie submergée de la plate-forme, toujours inaccessible.

Onze personnes pour la plupart grièvement brûlées, dont l'ingénieur français Eric Brianchon, sont toujours hospitalisées dans un état « stable » au Royal Infirmary d'Aberdeen.

La totalité des fonds recueillis pour les victimes de cet accident majeur atteignait mercredi 3,5 millions de livres (près de 6 mil-

lions de dollars) après le versement par la Texaco Oil d'une somme de 500 000 livres.

Au large d'Aberdeen, Piper Alpha brûle toujours. Cinq puits, et non trois comme on le pensait jusqu'à présent, sont en feu, a indiqué hier M. Gene Grogan, le responsable technique de l'Occidental Petroleum, propriétaire de la plate-forme, au cours d'une conférence de presse à Aberdeen.

Le mauvais temps continue d'empêcher les « pompiers volants » de « Red » Adair d'intervenir directement sur la plate-forme dont 80 p. cent des débris ont pu néanmoins être dégagés par des grues à partir d'une plate-forme voisine.

Il faudra vraisemblablement renforcer les structures de Piper Alpha avant les tempêtes de l'hiver pour éviter qu'elle ne s'effondre, a précisé M. Grogan en ajoutant qu'il donnait la priorité à la recherche des corps toujours prisonniers dans la partie submergée de la plate-forme.

Deux nouvelles plate-formes, le « Kings North UK » et l'« Ocean Benloyal », seront utilisées dans les prochains jours pour forer deux puits de secours sur le site des cinq puits endommagés par l'explosion, a ajouté M. Grogan.

Super Spécial.

30%

Sur vélos de montagne

 Mikado

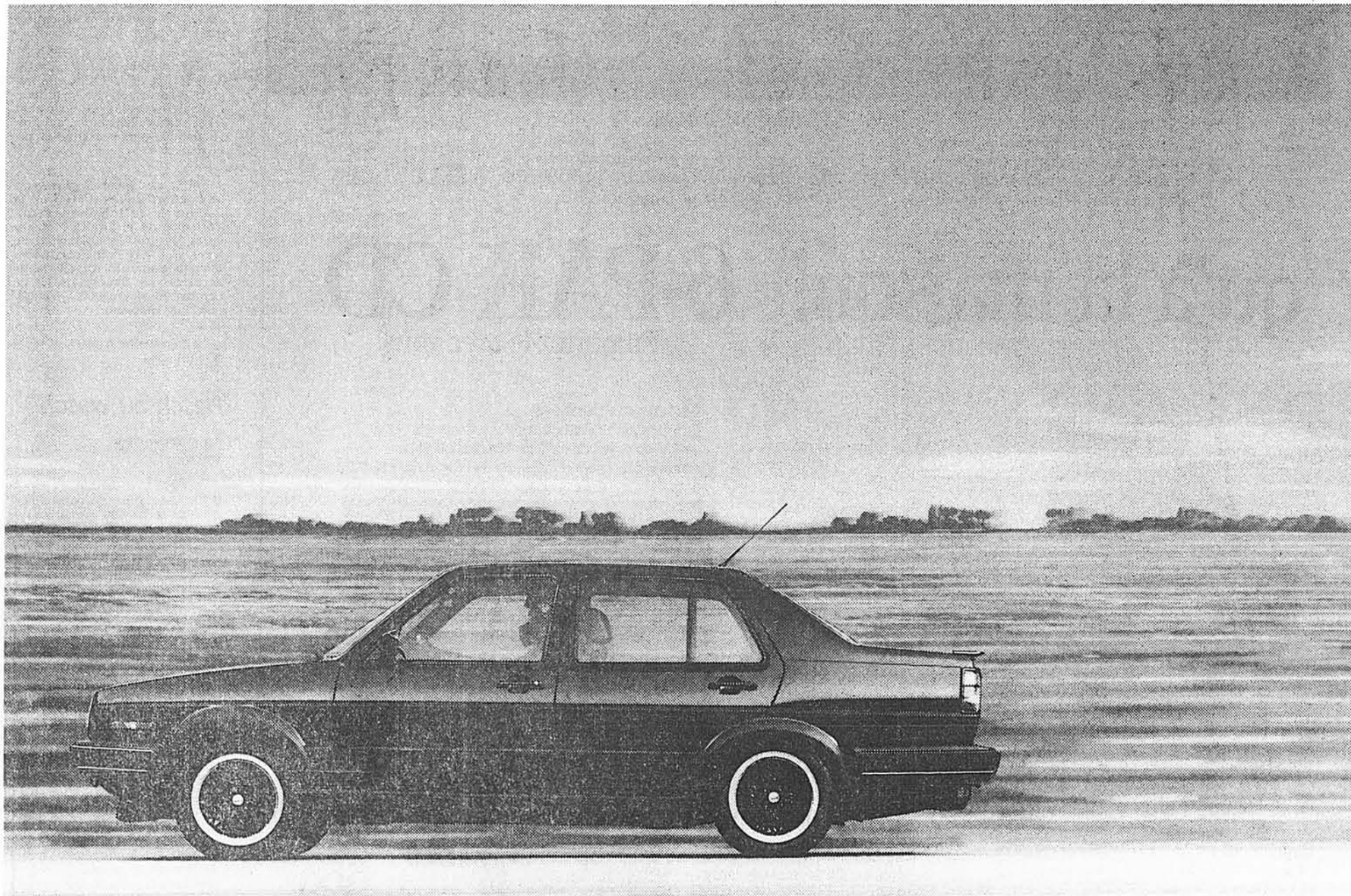
MT 200	435.00 \$
MT 300	575.00 \$



PAPINEAU

la Cordée

2159 est, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. • 524-1515



Jet? Non. Jetta!

Vous comprendrez mieux pourquoi, une fois au volant! En effet, la nouvelle Jetta Trophy 16V bondit de 0 à 100 km/h en 8 secondes environ. Ce qui en dit long pour une voiture de cette catégorie.

Mais ralentissez un moment pour passer en revue certaines de ses caracté-

ristiques. Voici une berline quatre portes, équipée d'une boîte de vitesses à 5 rapports, de sièges Recaro, et d'un moteur de 1,8 litre de 123 chevaux, à injection de carburant. Et pour la première fois, à 16 soupapes!

Pour couronner le tout: une superbe carrosserie bleu minuit, une suspension

sport entièrement indépendante et des jantes BBS en alliage léger.

Pas étonnant donc que, sur route comme en ville, elle se fasse remarquer.

Autre détail à ne pas négliger. La Jetta Trophy 16V est limitée à 500 exemplaires pour tout le Canada.

Donc, si vous voulez partir en jet-non, en Jetta - nous vous conseillons de venir chez le concessionnaire Volkswagen avant qu'elles ne se soient toutes envolées.

Agissez donc au plus vite.



Jetta Trophy 16V
ÉDITION SPÉCIALE

Bourassa pressé de répondre aux récriminations des travailleurs de la Baie James

ANDRÉ BELLEMARE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

Le premier ministre Bourassa tarde à répondre aux doléances des 300 travailleurs à la Baie James et, ce faisant, il contribue à augmenter la frustration de ces hommes qui se plaignent de vivre dans des conditions déplorables.

Le député péquiste de la circonscription d'Ungava, Christian Claveau, vient de passer trois jours aux chantiers de LG2 et il a fait ce constat.

Il a visité les lieux, écouté ce que les gens avaient à dire... et le député s'inquiète du climat qui y règne.

«Le groupe de travailleurs qui réaliseront la phase deux du développement de la Baie James est en train de se former et ils disent qu'ils veulent régler tout de suite les problèmes», a dit M. Claveau.

«Ces gens veulent agir avant qu'il ne soit trop tard, avant que n'arrivent des coups durs et que quelques-uns, frustrés, mettent le feu à leur baraque comme ça s'est déjà vu.

«Les travailleurs veulent des changements avant que des gars s'énervent».

Au début de juin, ils signaient et expédiaient une pétition au chef du gouvernement, lui demandant «de revoir les conditions de vie, principalement en ce qui a trait aux chambres seules».

Un porte-parole du cabinet du premier ministre a vaguement évoqué le problème en soulignant que le dossier «chemine normalement et que les plaintes des travailleurs sont prises en considération».

Le représentant syndical des travailleurs à Montréal, André Tremblay (Métallos FTQ), déplore «l'indifférence» que semble adopter le cabinet du premier ministre dans toute cette affaire, selon lui.

Du côté de la Société d'énergie de la Baie James, les autorités n'ont pas reçu de plaintes ou de pétitions comme telles.

La directrice des communications, Mme Claire Lalonde, a réitéré que la SEBJ se préoccupe des conditions de vie des ouvriers sur le chantier de LG2.

Elle a commandé une étude à ce sujet et d'ici à la fin de 1988, la direction de la SEBJ prendra une décision à propos des chambres à deux occupants.

Mme Lalonde a rappelé qu'un comité chargé de veiller sur les conditions de vie et de suggérer des améliorations existe par ailleurs depuis septembre 1987. Il est composé de représentants de toutes les parties.

Le logement

La question du logement demeure au centre des récriminations du groupe de travailleurs. Plusieurs souffrent de devoir partager la petite chambre de 132 pieds carrés (11 pieds par 12) avec un collègue.

Les ouvriers réclament toujours des chambres à une seule personne.

«Imaginez le gars qui veut se reposer après sa journée de travail mais qui doit subir un compagnon qui, lui, veut regarder la télévision ou écouter de la musique», raconte le délégué syndical.

«Ça n'a pas de bon sens de forcer deux individus à partager la même petite chambre. Ce ne sont pas toujours deux amis qui ont décidé de partager cette chambre et la frustration se met de la partie à cause de gestes de l'autre. Vous voyez d'ici quelle sorte de situation peut se développer parfois».

Selon M. Tremblay, les conditions se sont détériorées depuis que les grands travaux de LG2 se sont terminés en 1984. Les premiers travailleurs venus plus tard assurer l'entretien et améliorer la centrale électrique (LG2 A) sont arrivés en septembre 1987.

«Quand on pense par exemple que des chambres coulent à deux endroits et que ses occupants sont obligés de se coucher en forme de S pour éviter de se faire mouiller, c'est rendu grave».

Il n'y a pas que le logement qui soulève du mécontentement là-bas. Un nombre restreint de douches par baraque, la séquence de travail (60 jours de travail et 12 jours de congé chez soi), une nourriture qui laisse à désirer, bref une foule de petites choses qui, à la fin, forment une montagne et tapent sur les nerfs des travailleurs, selon le député Claveau.

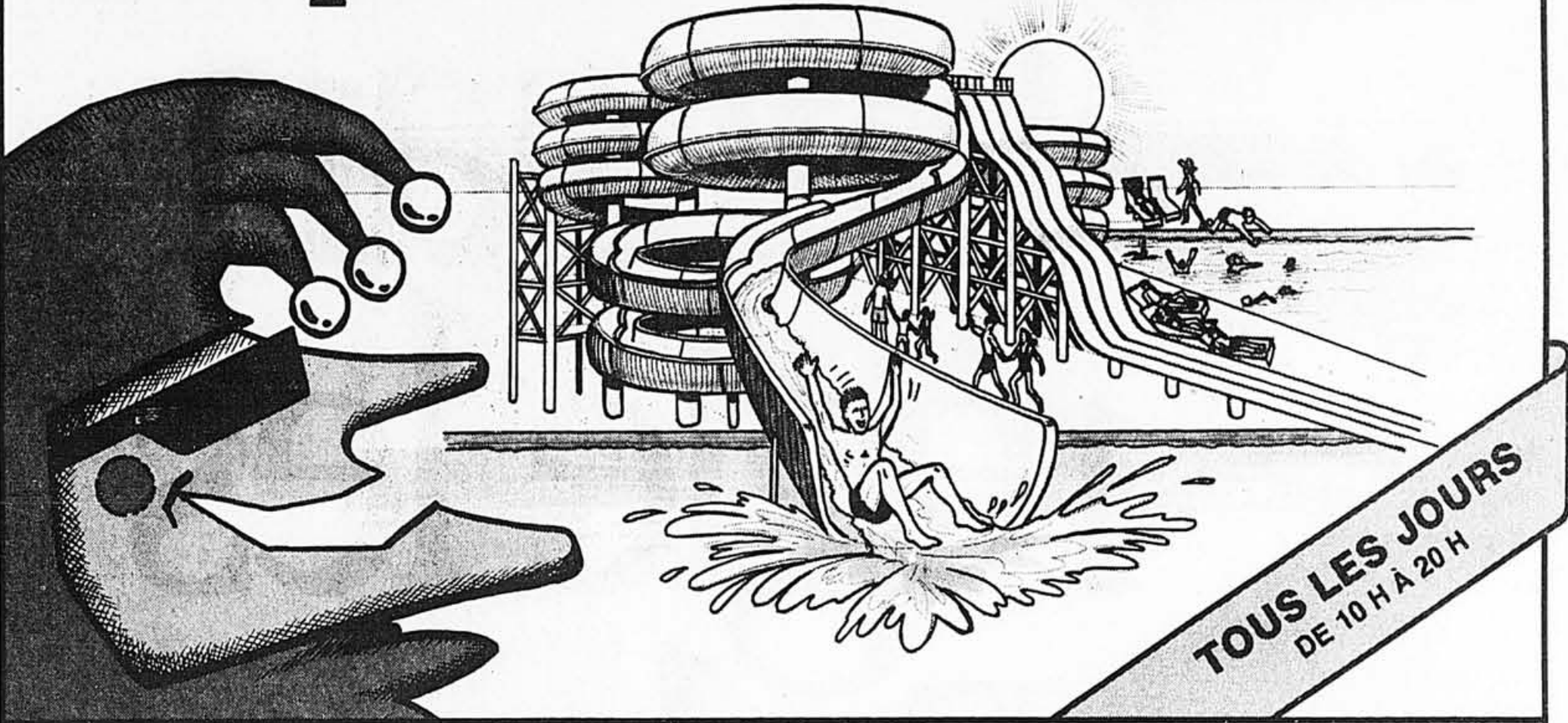
La fusée indienne s'écrase

Associated Press
NEW DELHI

Une fusée indienne transportant un satellite de recherches est retombée quatre minutes après son décollage, a annoncé hier l'agence de presse indienne UNI.

Selon l'agence, l'échec de cette mission a été provoqué par une panne dans le moteur du premier étage.

UN PLAISIR FOU à l'Aqua-Parc de La Ronde!



TOUS LES JOURS
DE 10 H À 20 H

Le plus grand rafraîchissement en ville!

Il fait chaud? Qu'à cela ne tienne!
Le plus grand centre de glissoires d'eau d'Amérique du Nord vous attend!
Des tonnes et des tonnes d'eau fraîche sur plusieurs kilomètres de circuits, des tunnels en tire-bouchon, cinq piscines, ça c'est du plaisir rafraîchissant!

famille, ou encore, y faire des rencontres intéressantes...
Venez prendre du soleil et vivre le plus grand déFOUement en ville!
L'Aqua-Parc, un autre plaisir FOOOUUUU de La Ronde

Tous les jours, de 10 heures à 20 heures, venez vous y amuser en groupe ou en

TARIFS	
Adultes (12 ans et plus)	14\$
Jeunesse	10\$
Tarif combiné (La Ronde et Aqua-Parc)	
Adulte	22\$
Jeunesse	15\$



MARCHÉ DE L'ÉLECTRONIQUE

DES PRIX BRANCHÉS SUR NOS TÉLÉS

3 JOURS SEULEMENT

Glacière Gratuite à l'achat de ce modèle

LE PLUS BAS PRIX GARANTI OU LA DIFFÉRENCE +25%

Si jamais vous trouvez un de nos articles annoncé à moins cher ailleurs, nous serons prêts à égaliser ce prix. Si ça se produisait dans les 15 jours suivant un achat chez nous, nous vous rembourserons la différence, plus 25% sous forme de note de crédit. C'est du vrai. Voyez les dates en magasin.

MONITEUR-RÉCEPTEUR 20"

- Télécommande
- Possibilité de 178 canaux
- Exploration des canaux préférés
- Entrée audio / vidéo

REG : 549.95\$

\$499⁹⁵

MAGNASONIC
Quantité: 23
REG : 399.95\$
\$299⁹⁵

TÉLÉCOULEUR 14"
• Télécommande Infrarouge
• Style moniteur
• Convertisseur intégré

TÉLÉCOULEUR 20"
Quantité: 16
REG : 499.95\$
\$399⁹⁵

CITIZEN
• Télécommande infrarouge
• Affichage à l'écran
• Convertisseur intégré
• Entrée et sortie audio/vidéo

SANYO
Quantité: 12
REG : 599.95\$
\$499⁹⁵

TÉLÉCOULEUR 21"
Moniteur / Récepteur
• Télécommande infrarouge
• Convertisseur de 102 canaux
• Affichage à l'écran
• Prise audio/vidéo

TÉLÉCOULEUR 21"
Moniteur - Récepteur
Quantité: 31
REG : 799.95\$
\$699⁹⁵

ZENITH
• Décodeur stéréo "MTS"
• Télécommande
• Possibilité de 178 canaux
• Exploration des canaux
• Prise pour écouteurs
• Entrée audio / vidéo

TÉLÉCOULEUR 21"

- Télécommande infrarouge
- Décodeur stéréo incorporé
- Convertisseur de 102 canaux
- Affichage à l'écran
- Prise audio/vidéo

\$549⁹⁵

SANYO
RABAIS DE 200.00\$

TÉLÉCOULEUR 28"
Moniteur Stéréo
• Télécommande infrarouge
• Décodeur stéréo incorporé (MTS)
• Convertisseur de 175 canaux
• Affichage à l'écran
• Prise audio/vidéo
• Prise vidéo S pour Super VHS

REG : 1199.95\$

\$999⁹⁵

100\$ De Rabais

Sur les modèles ci-dessus seulement. Sur présentation de ce coupon. Ces modèles peuvent être des démonstrateurs, fin de ligne ou reconditionnés

Plus de 50 modèles de Télés

BRANCHÉ SUR LE CHOIX

Plus de 17 Supermagasins

<p>St-Léonard 6050 Métropolitain Est Sortie Lacordaire Tél.: 253-1122</p>	<p>Dollard des Ormeaux 3450 Boul. des Sources A côté du Marché de l'Ouest Tél.: 685-3600</p>	<p>Ville LaSalle 7401 Boul. Newman A côté du Super Carnaval Tél.: 364-9734</p>	<p>Chomedey, Laval 381 Boul. des Laurandides En face du Dunkin' Donut Tél.: 682-6464</p>
<p>Ville Mont-Royal 1138 Ave. Beaumont Place Beaumont Tél.: 735-1161</p>	<p>Pointe aux Trembles 13110 Sherbrooke Est De bas aux Carrefour de la Pointe Tél.: 644-1752</p>	<p>Centre Ville Place Montréal Trust 1500 Ave. McGill Collège Tél.: 499-9760</p>	<p>Pont-Viau, Laval 999 Boul. Taschereau A côté du Super Carnaval Tél.: 466-1555</p>
<p>Longueuil 2403 Chemin Chamby A côté du Père du Meuble Tél.: 468-0888</p>	<p>Châteauguay 280 Boul. d'Anjou A côté de la Pharm. Cumberland Tél.: 692-5520</p>	<p>Greenfield Park 999 Boul. Taschereau A côté du Super Carnaval Tél.: 466-1555</p>	<p>Cap de la Madeleine Gare du Cap 330 Boul. Tél.: (819) 376-9700</p>
<p>Trois Rivières Ouest Centre Max 525 Boul. Jean XXIII Tél.: (819) 378-7818</p>	<p>Gatineau 15201 Gélise 156 Boul. Gélise Tél.: (819) 561-0591</p>		

idéo • Télévisions • Audio • Portatifs • Vidéos • Caméras • Radios d'auto • Micro-ondes • Téléphones cellulaires • Jeux électroniques • Répondeurs •

Nissan règle les «Bobos» avant qu'ils n'apparaissent.

Dans la vie, ce dont on a le moins besoin, c'est des problèmes de plus!

C'est pourquoi Nissan s'assure que votre nouvelle voiture en est exempte, avant que vous n'y preniez place.

Et ces jours-ci, ça dérange la concurrence.

Car le tout nouveau sondage J.D. Power and Associates 1988 sur la qualité initiale des voitures

révèle que les Nissan présentent moins de problèmes, pendant les trois à quatre premiers mois, que toute autre marque. Et cela comprend les voitures à prix élevé comme Mercedes-Benz, Porsche et BMW.

Cette étude exhaustive examinait 89 points importants. Moteur, transmission, direction, maniabilité, tout était scruté à la loupe, et le moindre petit détail suspect était

noté. En d'autres mots, Nissan ne produit que des voitures qui sont un vrai charme à posséder et à conduire.

Sans les problèmes qui vous attendent habituellement dans le détour.



À la mesure de vos exigences.